

N°30 – Juillet 2023

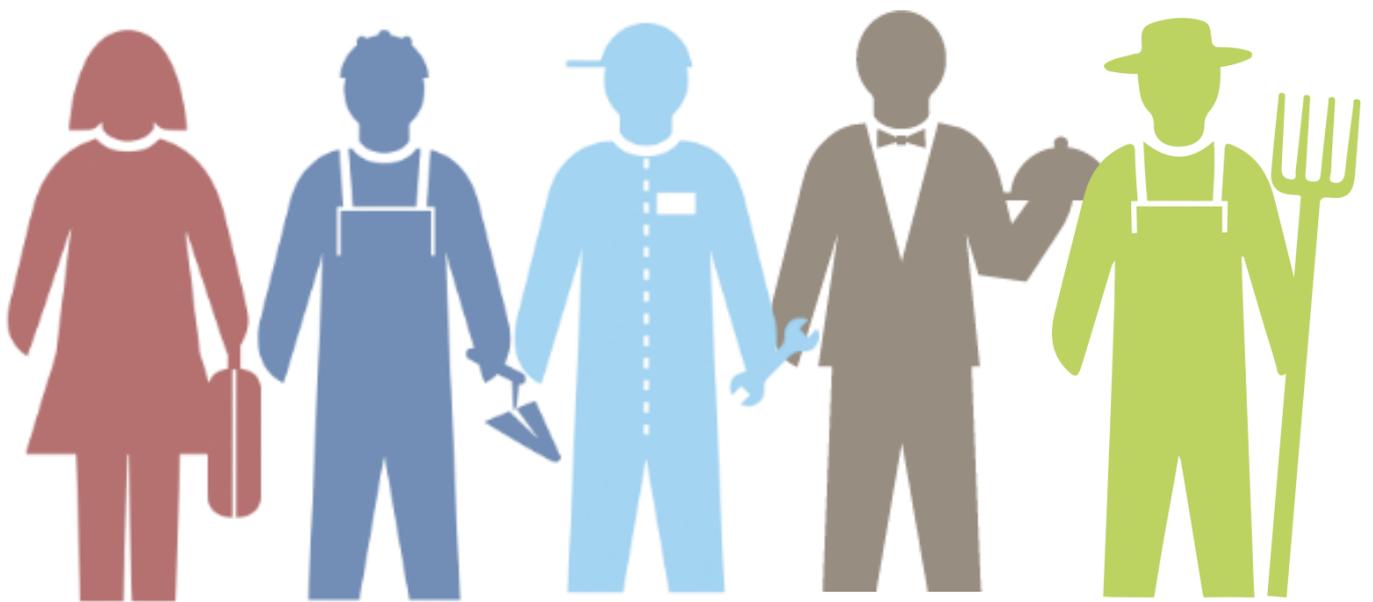


Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département





SOMMAIRE

PARTIE 1 - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS	P 4
PARTIE 2 - ANALYSE SECTORIELLE	P 7
Commerce alimentaire	p 8
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 9
Commerce non alimentaire	p 10
Commerce de gros	p 11
Production artisanale - Production industrielle	p 12/13
Artisanat du bâtiment - BTP	p 14/15
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 16/17
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 18/19
PARTIE 3 - INDICES DE CONFIANCE	P 20
Confiance en l'avenir de l'économie nationale	p 21
Confiance en l'avenir pour son entreprise	p 21
PARTIE 4 - RÉSULTATS PAR INDICATEUR	P 22
Le chiffre d'affaires - Les carnets de commandes	p 23
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 24
Les marges commerciales - La trésorerie	p 25
Les délais de paiement - Les investissements	p 26
PARTIE 5 - ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES	P 27
MÉTHODOLOGIE	P 34

PARTIE 1

SYNTHÈSE DES

RÉSULTATS

RÉSULTATS 1^{ER} SEMESTRE

ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

Le premier semestre 2023 se solde par des indicateurs piliers plutôt stables. 84% des entrepreneurs se disent d'ailleurs satisfaits de leur situation globale.

L'inflation est la grande difficulté qui perturbe l'activité : les entreprises subissent l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, et voient leurs charges peser de plus en plus. L'impact sur les marges s'en ressent fortement (solde -33). L'inflation affecte aussi la demande : le carnet de commandes peine à se remplir et le retour de la fréquentation clients n'est pas confirmé.

Face à ces 2 phénomènes (coût des intrants et baisse de la demande), le chiffre d'affaires ne peut évoluer, et le risque est de creuser encore davantage la trésorerie.

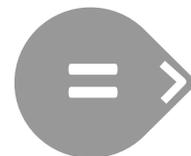
Toutefois, les dirigeants ont consenti à rattraper les retards d'investissement : 38% des chefs d'entreprise ont investi (+6 points par rapport au semestre dernier).

Enfin, Le marché de l'emploi est peu dynamique. Le solde d'opinion concernant les effectifs salariés est de -4 sur ce 1^{er} semestre, soit -7 points par rapport au semestre dernier. Si cela peut s'expliquer par l'incertitude économique, il est certain que les entreprises connaissent toujours des difficultés de recrutement. 43% ont eu des projets d'embauche mais qui n'ont pas abouti dans 1 cas sur 3. Les motifs avancés sont le manque de candidatures et de profils expérimentés.

Des disparités sectorielles sont à noter :

- **Commerce de détail alimentaire, commerce de gros et production artisanale** cumulent plusieurs difficultés : réduction des marges, baisse du chiffre d'affaires, recul des commandes et fréquentation clients, dégradation de la trésorerie.
- A l'inverse, **la GMS et les services aux entreprises** se félicitent du retour des clients et des commandes déjà en cours. Ces entreprises ont mieux maîtrisé leurs marges. Cela leur a permis d'améliorer leur chiffre d'affaires.
- le **BTP** a toujours une activité intense

Géographiquement, aucun territoire ne se détache véritablement mais quelques particularités, comme un bon chiffre d'affaires à Sarlat, une baisse des commandes et un marché de l'emploi en régression sur Nontron, une fréquentation clients qui chute à Bergerac.



+1

Solde lié au
chiffre d'affaires

(-7 points par rapport au
semestre précédent)

+2

Solde lié aux carnets
de commandes

(-4 points par rapport au
semestre précédent)

-8

Solde lié au nombre
de clients

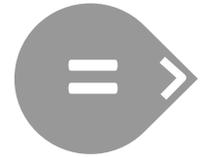
(-13 points par rapport au
semestre précédent)

-13

Solde lié à
la trésorerie

(-2 points par rapport au
semestre précédent)

PERSPECTIVES 2^{EME} SEMESTRE



ARTISANAT, COMMERCE, INDUSTRIE, SERVICES

De meilleures perspectives pour le prochain semestre

Comptant sur une inflation plus douce et sur l'effet de la saison touristique, les dirigeants escomptent une meilleure activité. La reprise de la demande et la meilleure maîtrise des marges, permettront au moins une stabilité de la trésorerie.

Les GMS et le secteur des services aux entreprises tablent sur une activité toujours florissante. Ils sont rejoints par **l'hôtellerie de plein-air**.

Les **commerces de proximité** sont quant à eux plus prudents, particulièrement le commerce de détail alimentaire qui table sur une stabilisation du chiffre d'affaires mais une dégradation continue des marges.

Le commerce de gros est la filière qui doute le plus. Ses perspectives de résultats ne sont pas plus réjouissantes que le bilan du premier semestre.

Les doute du commerce de gros sont également partagés par le secteur de la **production**.

Le **BTP** quant à lui, surtout l'artisanat du bâtiment, maintient des carnets de commandes remplis avec de belles perspectives de chiffre d'affaires.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise vont essayer de maintenir quelques projets d'investissement : 24% des entreprises anticipent investir.

Au niveau géographique, les prévisions des entreprises de Nontron font figure d'exception. Que ce soit sur les indicateurs de production ou financiers, les prévisions sont fortement à la baisse.

+10

Solde anticipé lié au chiffre d'affaires

+6

Solde anticipé lié aux carnets de commandes

+9

Solde anticipé lié aux clients

+1

Solde anticipé lié à la Trésorerie

+5

Solde anticipé lié aux effectifs

PARTIE 2

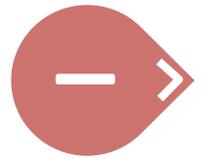
ANALYSE

SECTORIELLE

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



Le début d'année 2023 a suivi la même tendance que le 2nd semestre 2022, avec une fréquentation clients insuffisante pour relever le niveau des ventes. Les mauvais résultats du chiffre d'affaires n'a pas permis de redresser la trésorerie. Dans un contexte défavorable et qui dure, la filière a procédé à une réduction de ses effectifs mais a rattrapé les investissements non réalisés en fin d'année dernière.

Les artisans-commerçants tablent sur une légère amélioration de l'ensemble des indicateurs, excepté du côté des effectifs où la prudence est toujours de mise, comme pour les projets d'investissement.

CHIFFRE D'AFFAIRES

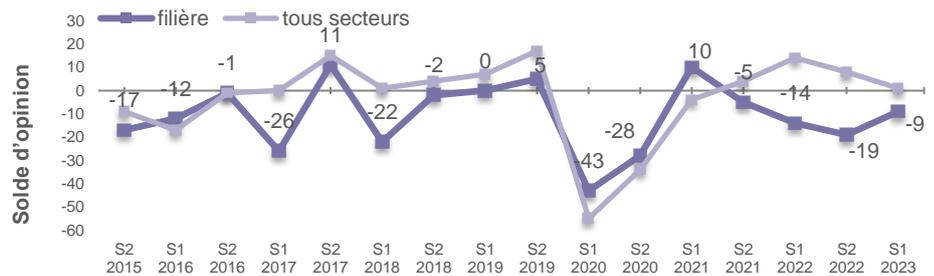


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

8



NOMBRE DE CLIENTS

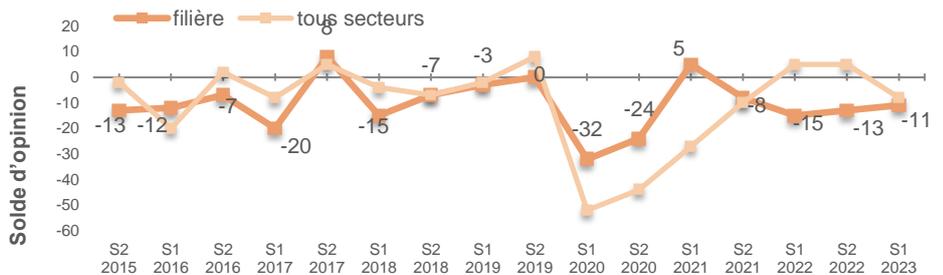


RÉSULTATS

-11

PERSPECTIVES

3



TRÉSORERIE

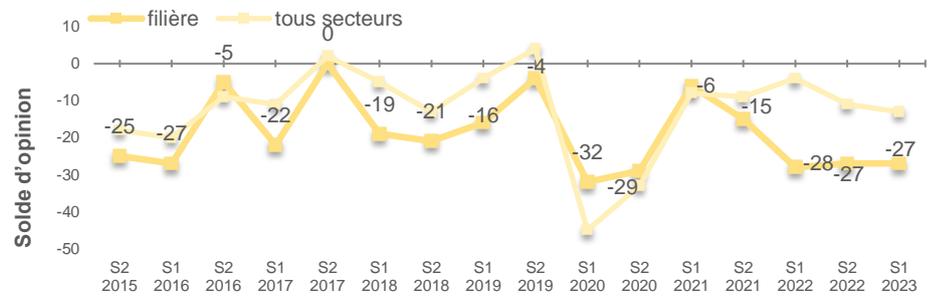


RÉSULTATS

-27

PERSPECTIVES

2



EFFECTIFS SALARIÉS

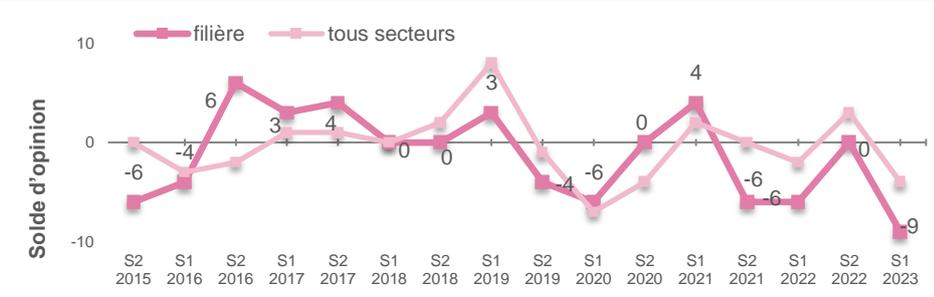


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

-3



INVESTISSEMENTS

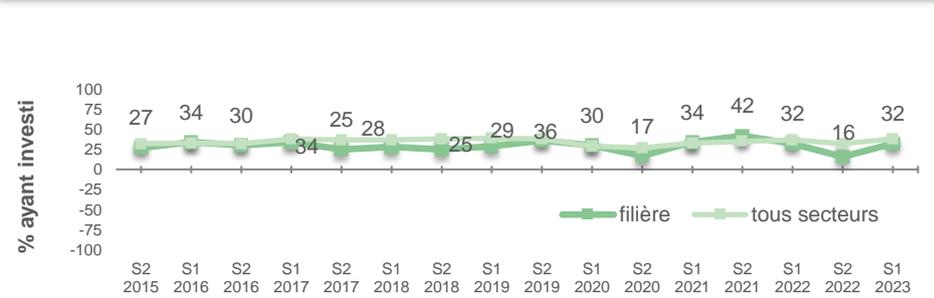


RÉSULTATS

32

PERSPECTIVES

12



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats



Perspectives



A la différence du commerce de détail alimentaire, la GMS sort un bilan positif. La consommation est à la hausse et a permis à la moitié des structures d'améliorer leur chiffre d'affaires. La filière connaît encore des marges négatives mais à un niveau beaucoup moins dramatique, ce qui évite de creuser davantage la trésorerie. Le secteur a réussi à concrétiser ses recrutements et s'est autorisé de nombreux investissements.

Influencés par cette tendance positive, les dirigeants se veulent très optimistes sur les prochains résultats.

CHIFFRE D'AFFAIRES

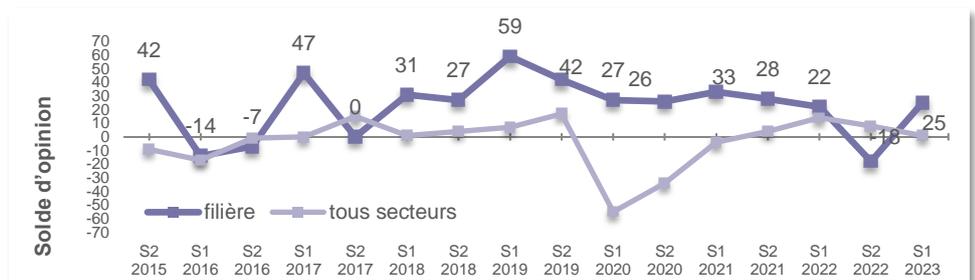


RÉSULTATS

25

PERSPECTIVES

53



NOMBRE DE CLIENTS

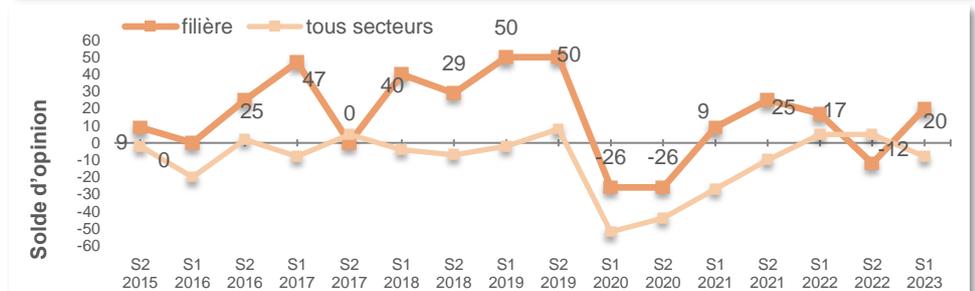


RÉSULTATS

20

PERSPECTIVES

47



TRÉSORERIE

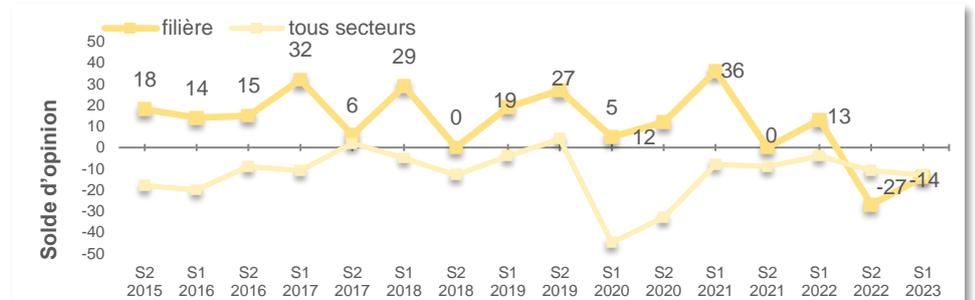


RÉSULTATS

-14

PERSPECTIVES

-7



EFFECTIFS SALARIÉS

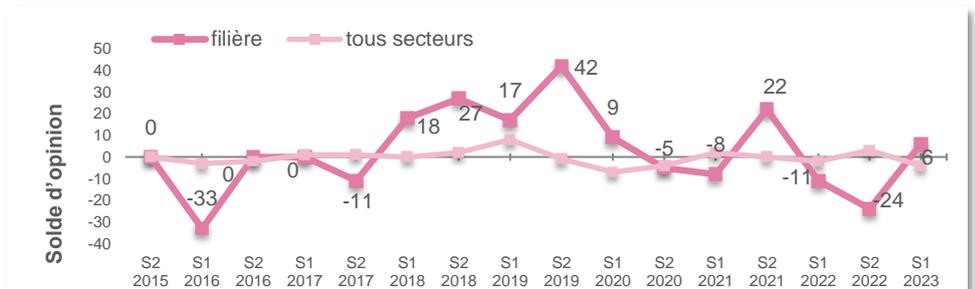


RÉSULTATS

6

PERSPECTIVES

12



INVESTISSEMENTS

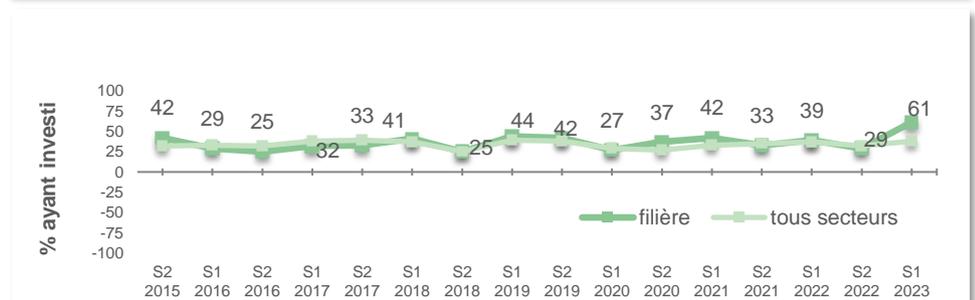


RÉSULTATS

61

PERSPECTIVES

47



Commerce de détail non alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

La demande a été assez stable dans le commerce de détail non alimentaire durant ce début d'année 2023. Travaillant avec des marges réduites (solde -36), cela a eu un impact négatif sur le chiffre d'affaires et la trésorerie. Si la filière a limité ses investissements, elle s'est en revanche autorisée quelques nouvelles embauches.

Les commerçants de détail non alimentaires comptent sur le retour des clients pour retrouver des indicateurs piliers positifs.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

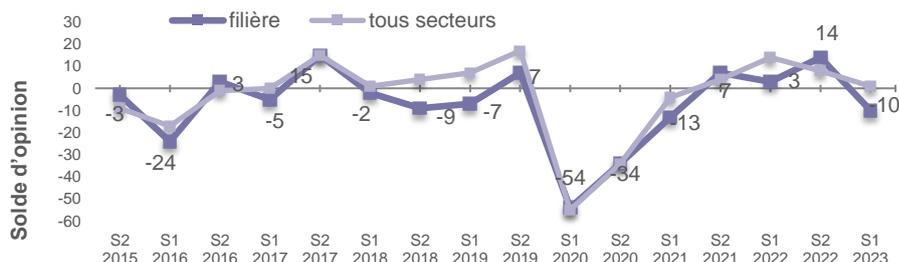


RÉSULTATS

-10

PERSPECTIVES

7



NOMBRE DE CLIENTS

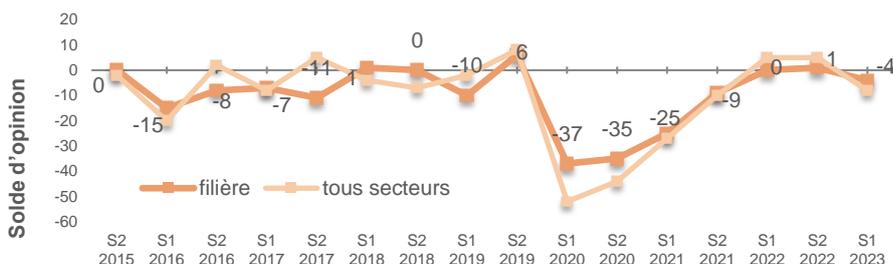


RÉSULTATS

-4

PERSPECTIVES

10



TRÉSORERIE

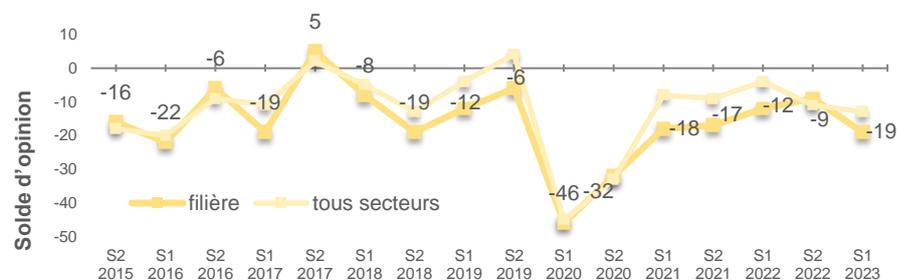


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

6



EFFECTIFS SALARIÉS

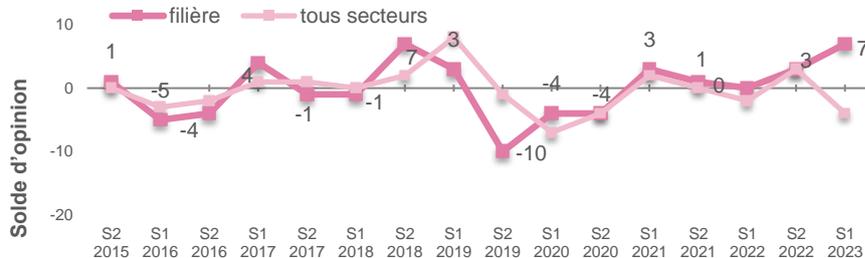


RÉSULTATS

7

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

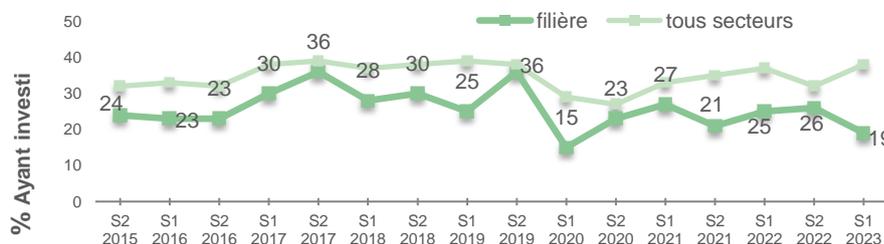


RÉSULTATS

19

PERSPECTIVES

14

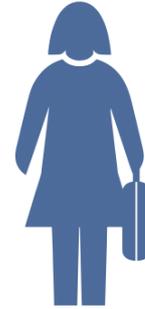


Commerce de gros

(évolution des soldes d'opinion)

Le commerce de gros a connu ses plus mauvais résultats depuis la pandémie du Covid-19. Les baisses déjà enregistrées en fin d'année se sont poursuivies et le manque de commandes ne laisse pas présager un redressement de la situation à court terme. C'est le secteur qui a fait les plus importantes concessions sur ses marges (solde -47). Face à ce bilan, les entreprises se sont séparées d'une part importante de leurs effectifs, ce qui a peut-être permis de limiter une dégradation trop importante de la trésorerie.

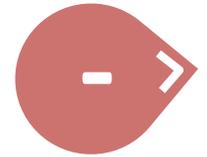
Le secteur ne voit pas d'amélioration et pense connaître des pertes importantes sur le reste de l'année. Les entreprises conservent toutefois des projets d'investissement.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

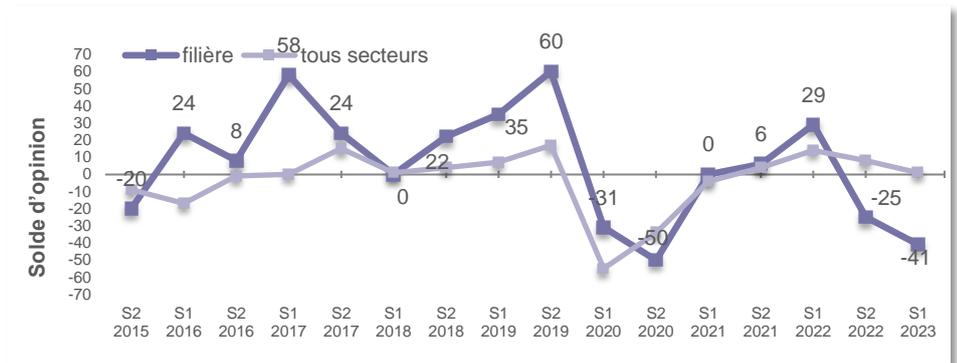


RÉSULTATS

-41

PERSPECTIVES

-25



EFFECTIFS SALARIÉS

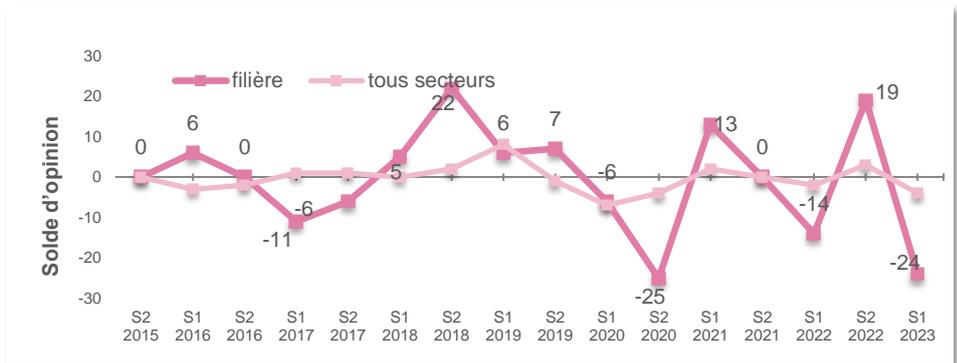


RÉSULTATS

-24

PERSPECTIVES

-6



TRÉSORERIE

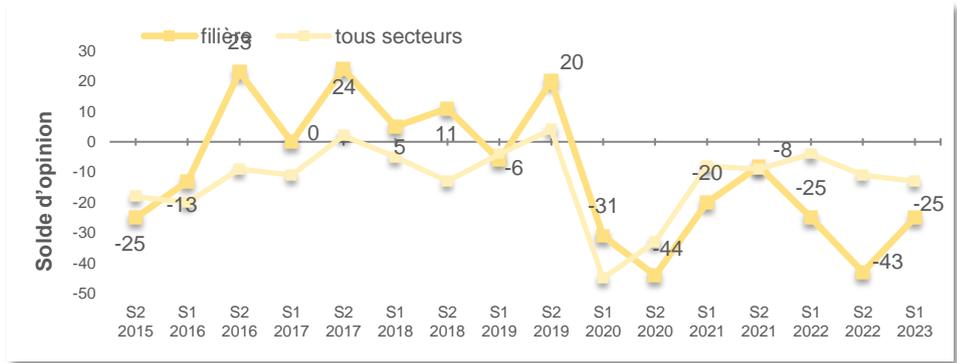


RÉSULTATS

-25

PERSPECTIVES

-13



INVESTISSEMENTS

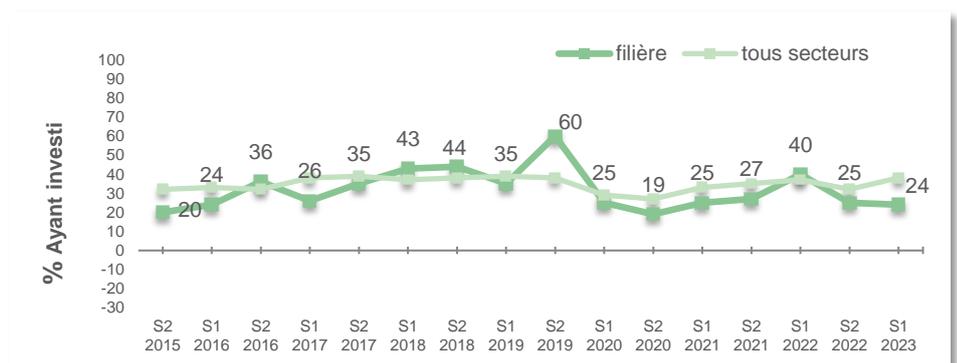


RÉSULTATS

24

PERSPECTIVES

43



Production Artisanale - Moins de 10 salariés

(évolution des soldes d'opinion)

Les dirigeants d'entreprise de production artisanale continuent d'avoir des difficultés : décroissance du chiffre d'affaires, commandes à la baisse et hausse des coûts, la filière a réduit ses marges de façon drastique (solde -43), ce qui a fortement impacté la trésorerie. Ils ont cependant maintenu les effectifs salariés.

Et, bien que les artisans ne perçoivent pas vraiment d'amélioration pour le prochain semestre, ils ne toucheront pas aux effectifs.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



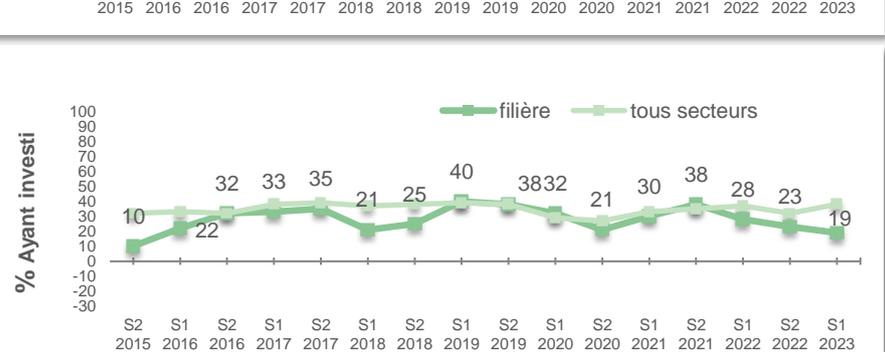
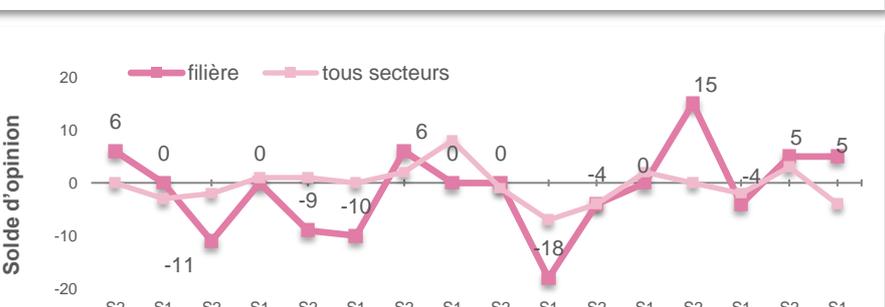
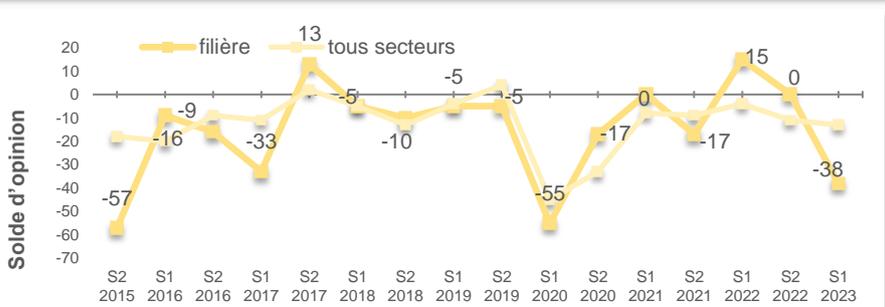
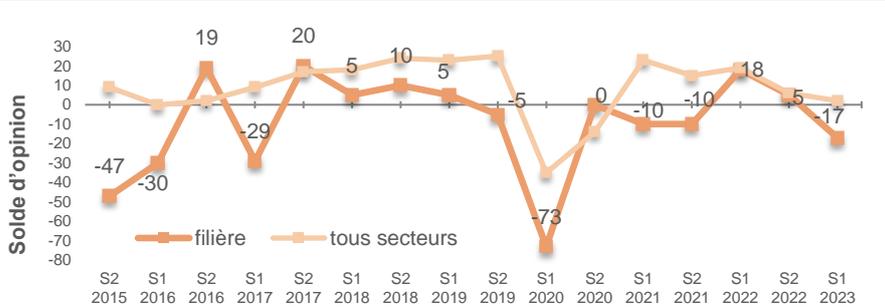
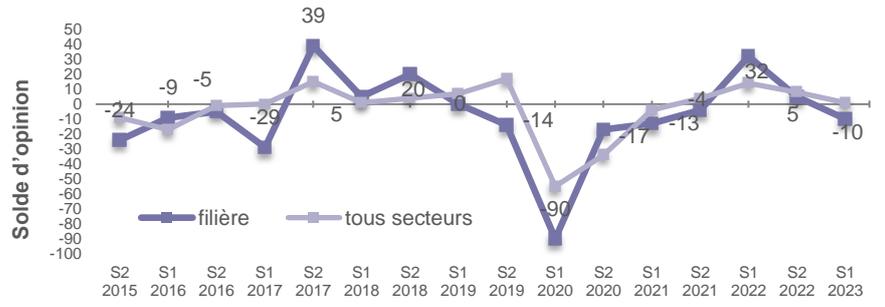
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



Production Industrielle - 10 salariés et plus

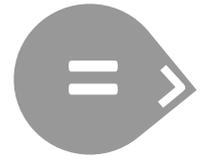
(évolution des soldes d'opinion)

C'est une stabilité de l'activité qui est observée dans le secteur industriel. Les entreprises ont déclaré avoir besoin d'embaucher, et nombreuses sont celles qui ont rencontré des difficultés et n'ont pas pu concrétiser leur projet.

Les dirigeants ne pensent pas pouvoir maintenir cette stabilité et envisagent une baisse de la demande et de la production au prochain semestre.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



TRÉSORERIE



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



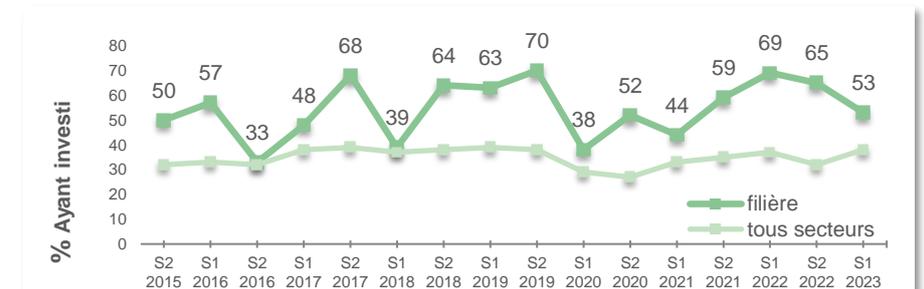
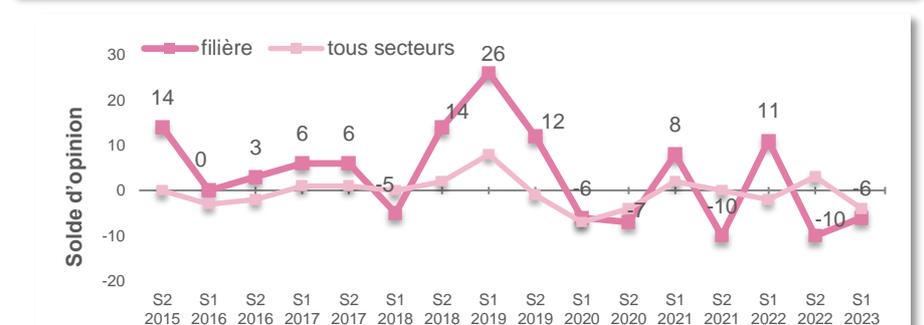
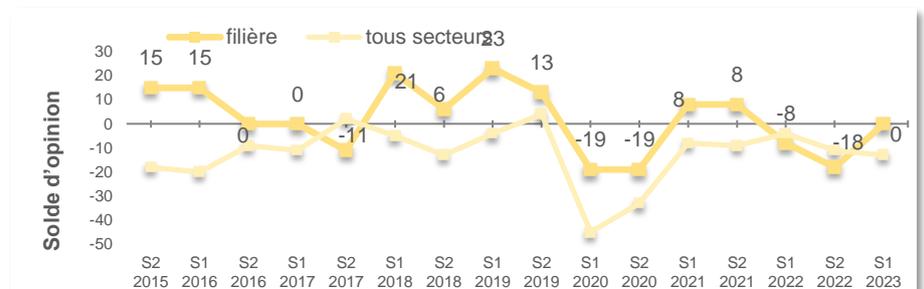
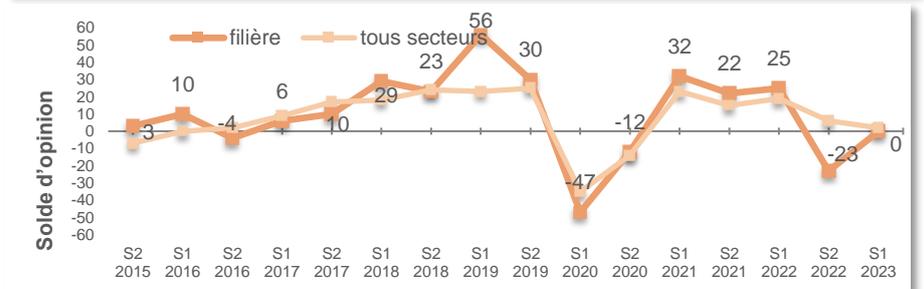
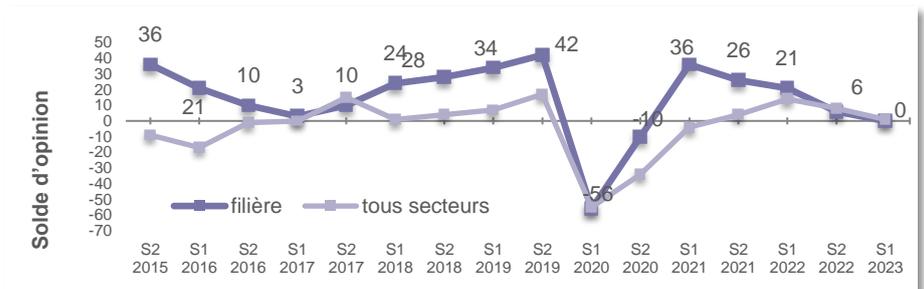
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



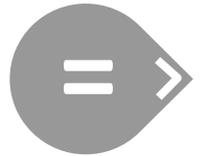
Artisanat du bâtiment - Moins de 10 salariés

(évolution des soldes d'opinion)

Résultats

Le secteur du bâtiment reste une activité dynamique : 1/3 des artisans du secteur ont vu leur chiffre d'affaires augmenter par rapport à la même période l'an dernier ; la moitié constate un CA stable, maintenant ainsi leur niveau de trésorerie. Les carnets de commande se maintiennent mais les entreprises font toujours face aux difficultés de recrutement : la moitié des structures qui avaient des projets d'embauches ne les ont pas concrétisées par manque de candidatures.

L'optimisme est de mise sur les perspectives du 2nd semestre. Le secteur table sur la poursuite de la demande et une meilleure maîtrise des marges. Les artisans espèrent également pouvoir rattraper leur retard en termes de recrutement.



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS

15

PERSPECTIVES

15

CARNET DE COMMANDES



RÉSULTATS

12

PERSPECTIVES

14

TRÉSORERIE



RÉSULTATS

1

PERSPECTIVES

4

EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-13

PERSPECTIVES

7

INVESTISSEMENTS

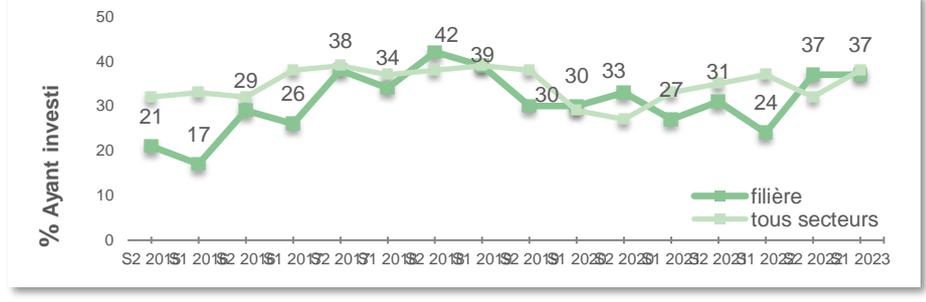
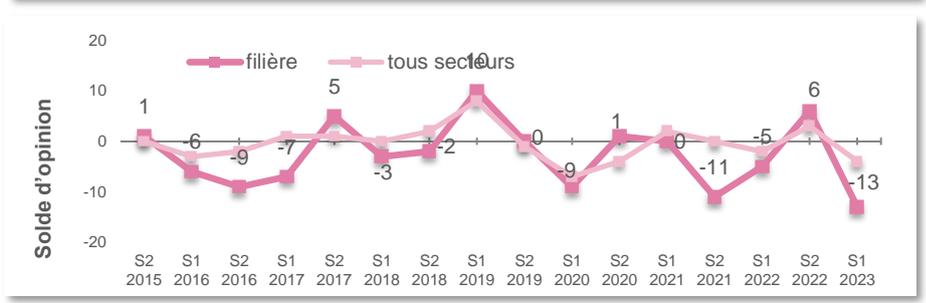
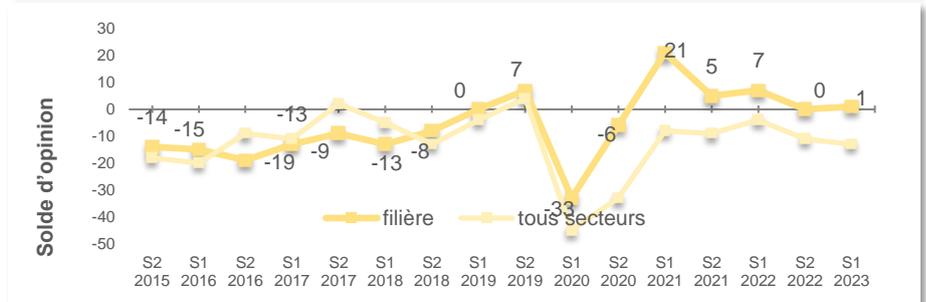
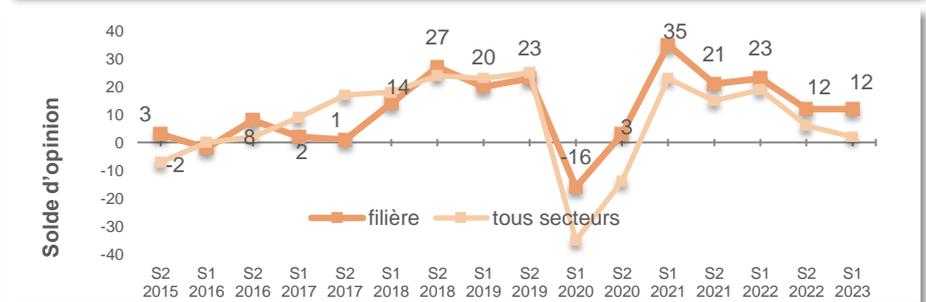
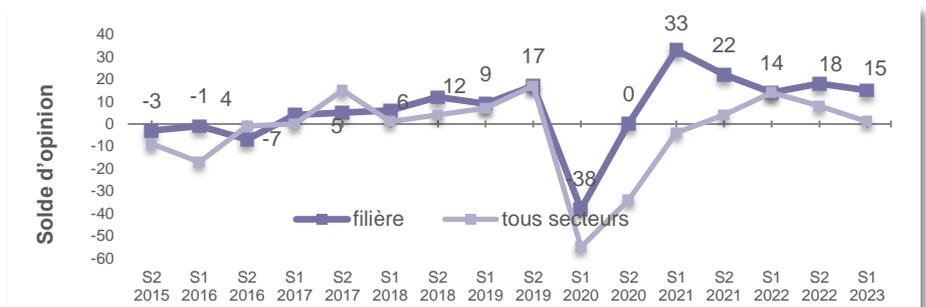


RÉSULTATS

37

PERSPECTIVES

22



BTP Construction +10 salariés

(évolution des soldes d'opinion)

Les sociétés de BTP continuent leur progression mais avec la possibilité d'inquiétudes du fait de carnets de commandes peu remplis. Les niveaux de trésorerie remontent toutefois et les entreprises se sont accordées de nombreux investissements. En parallèle, afin d'accompagner leur croissance importante depuis quelques années, les entreprises ont fait appel à des salariés supplémentaires.

Les professionnels du BTP anticipent peu d'évolution. Avec toujours peu de visibilité du fait d'une baisse des commandes, l'activité ne sera peut-être pas suffisante pour maintenir l'ensemble des effectifs salariés. Quant aux investissements, les anticipations sont fortement à la baisse.

Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

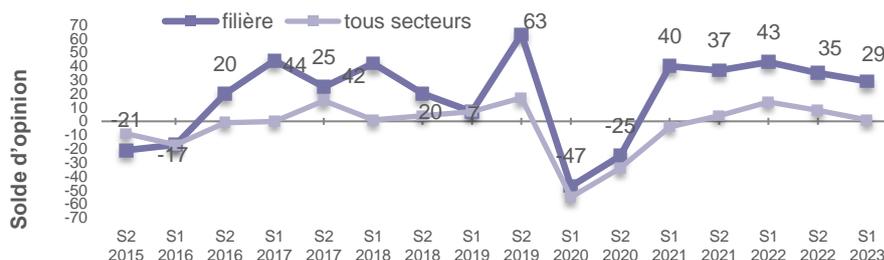


RÉSULTATS

29

PERSPECTIVES

19



CARNET DE COMMANDES

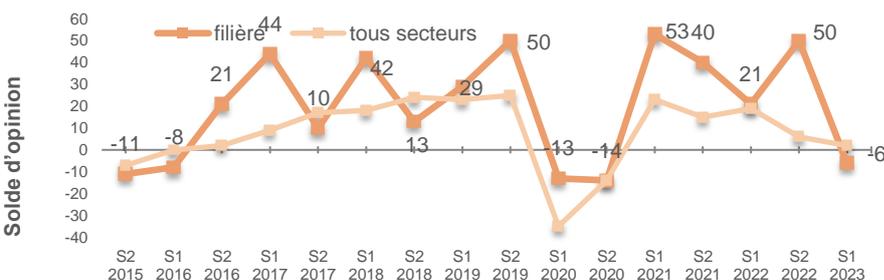


RÉSULTATS

-6

PERSPECTIVES

-6



TRÉSORERIE

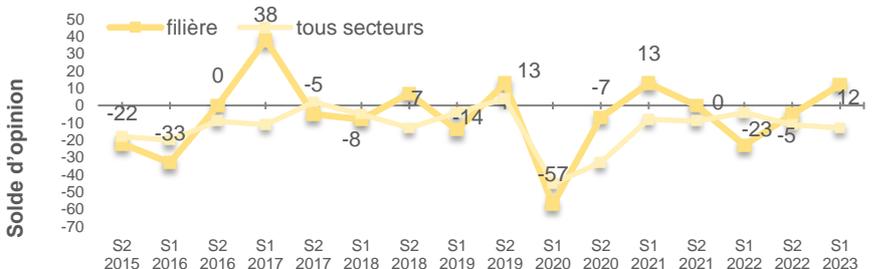


RÉSULTATS

12

PERSPECTIVES

-6



EFFECTIFS SALARIÉS

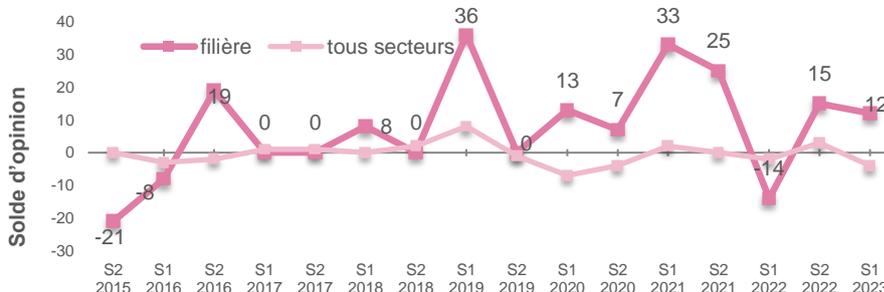


RÉSULTATS

12

PERSPECTIVES

6



INVESTISSEMENTS

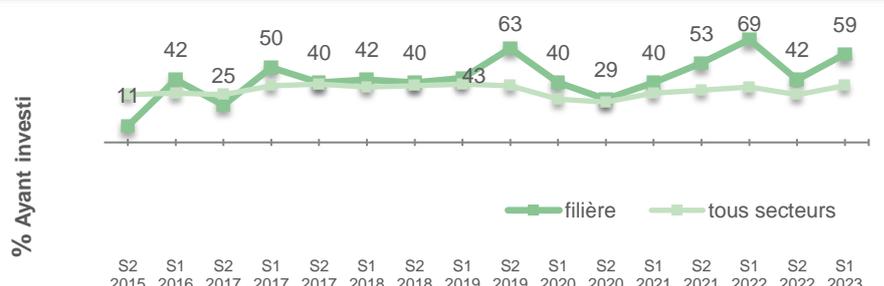


RÉSULTATS

59

PERSPECTIVES

23



Services aux particuliers

(évolution des soldes d'opinion)

Les clients n'étaient pas au rendez-vous sur ce début d'année 2023. Les chiffres d'affaires continuent de se dégrader et, avec les concessions sur les marges dues aux charges, l'état de la trésorerie s'aggrave. Côté emploi, le secteur continue de faire des sacrifices.

Les entreprises tablent sur des résultats plus favorables au 2nd semestre, en espérant une hausse de la demande. Près d'un tiers des dirigeants anticipent investir.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

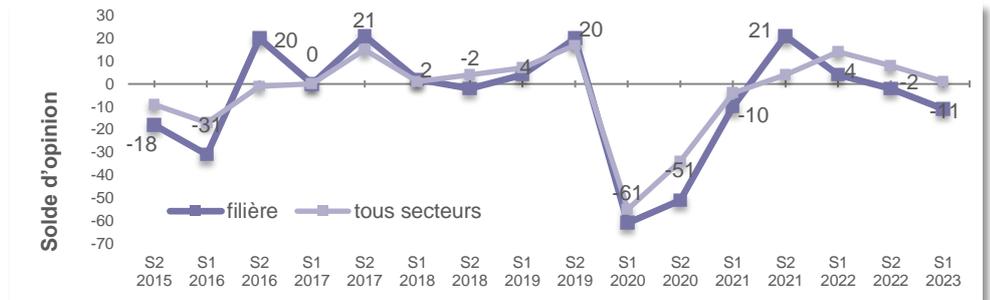


RÉSULTATS

-11

PERSPECTIVES

15



NOMBRE DE CLIENTS

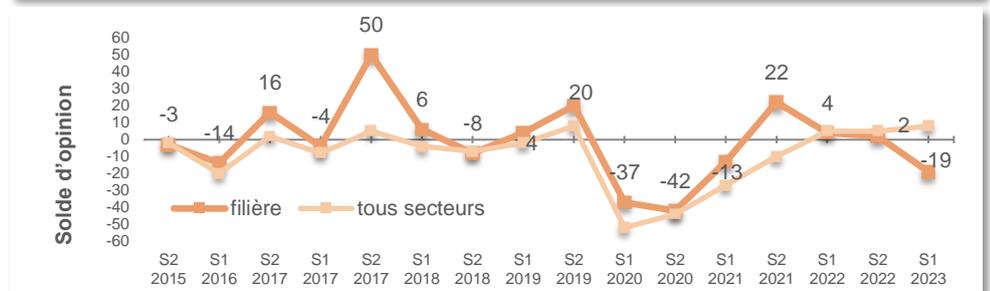


RÉSULTATS

-19

PERSPECTIVES

13



TRÉSORERIE

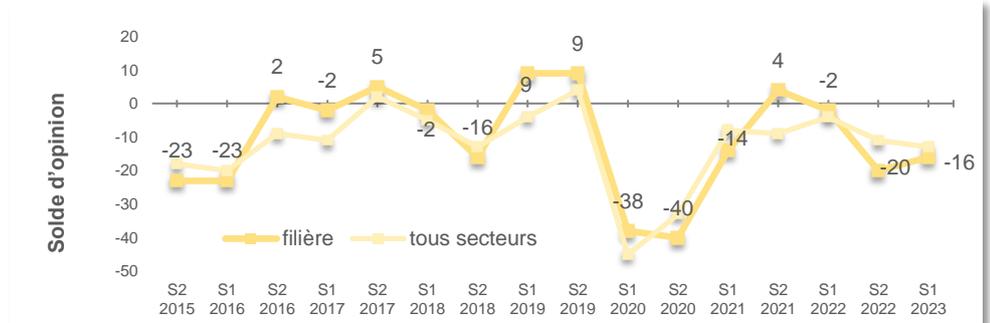


RÉSULTATS

-16

PERSPECTIVES

6



EFFECTIFS SALARIÉS

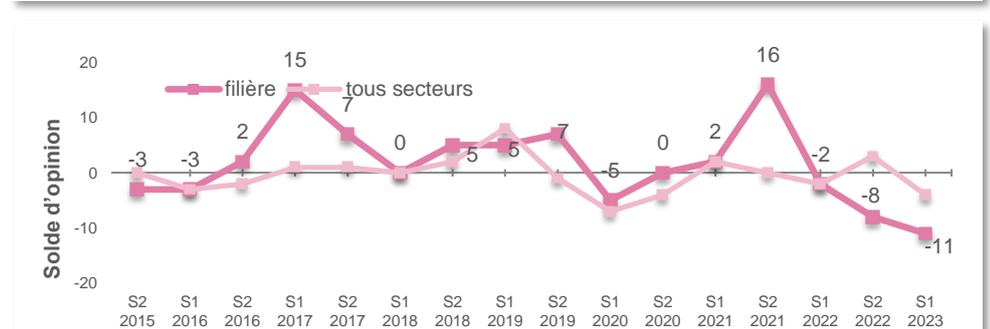


RÉSULTATS

-11

PERSPECTIVES

2



INVESTISSEMENTS

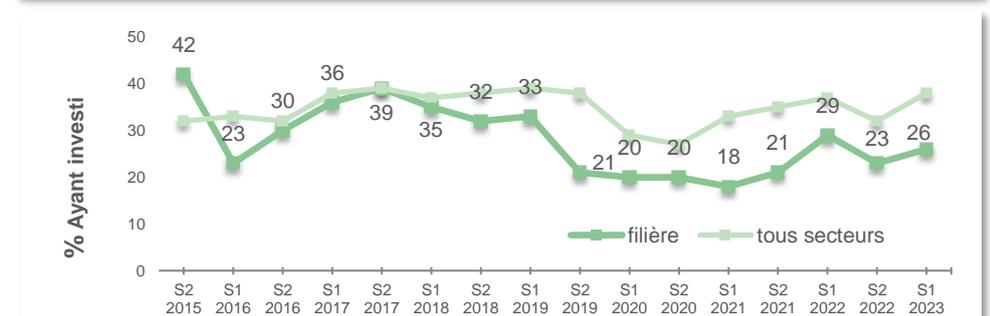


RÉSULTATS

26

PERSPECTIVES

31



Services aux entreprises

(évolution des soldes d'opinion)

Contrairement aux services à la personne, la filière « services aux entreprises » sort un bilan plutôt positif en milieu d'année avec de belles perspectives grâce aux commandes en attente. La moitié des dirigeants a su maintenir sa trésorerie et les entreprises ont pu investir. 1 dirigeant sur 10 a également pu embaucher.

Les dirigeants ont de grands espoirs pour le reste de l'année autant sur la partie production que financière.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

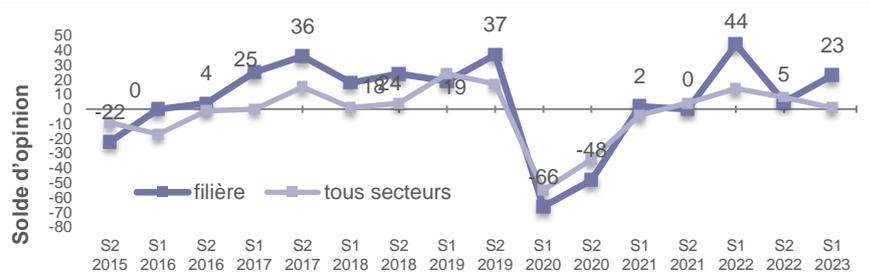


RÉSULTATS

23

PERSPECTIVES

24



CARNET DE COMMANDES

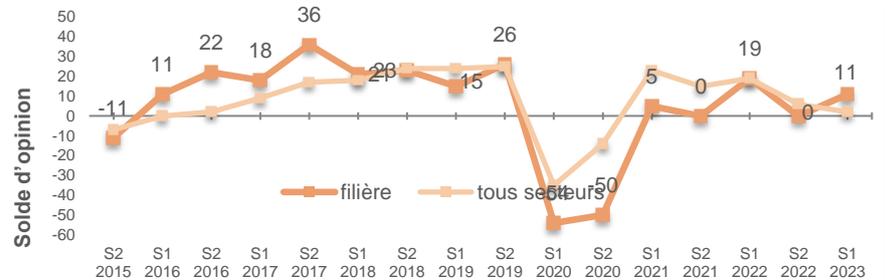


RÉSULTATS

11

PERSPECTIVES

25



TRÉSORERIE

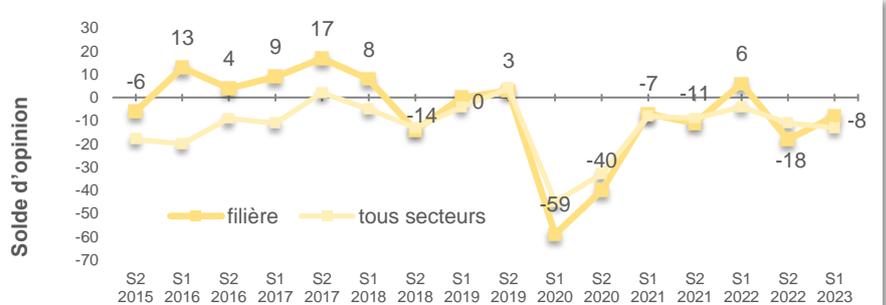


RÉSULTATS

-8

PERSPECTIVES

11



EFFECTIFS SALARIÉS

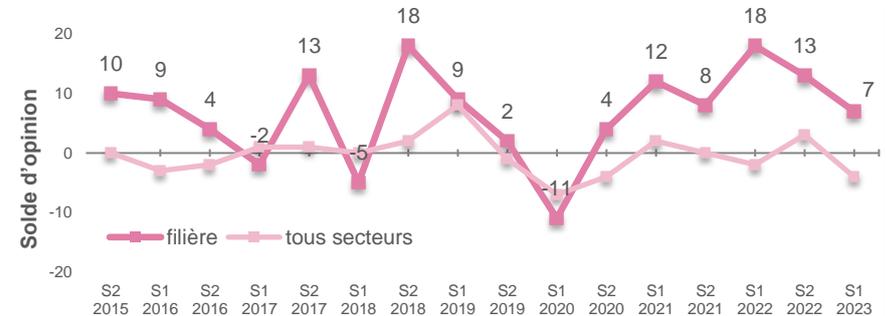


RÉSULTATS

7

PERSPECTIVES

15



INVESTISSEMENTS

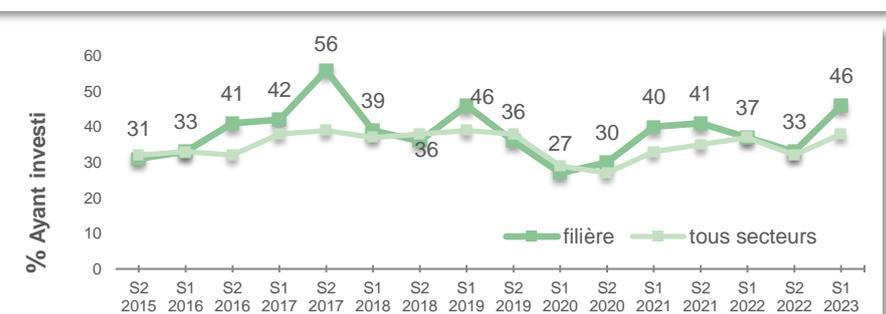


RÉSULTATS

46

PERSPECTIVES

19



Cafés, Hôtels, Restaurants

(évolution des soldes d'opinion)

Pour 42% des dirigeants de CHR, la fréquentation est en baisse par rapport au 1^{er} semestre 2022. Bien que la majorité des établissements arrivent tout de même à maintenir, voire augmenter leur chiffre d'affaires, les marges étant grandement mises à mal, l'activité ne suffit pas à remonter la trésorerie (solde -18). Les effectifs sont néanmoins maintenus.

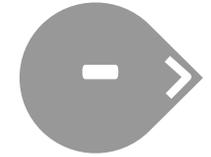
Malgré la saison estivale, les responsables d'établissement restent très prudents sur l'évolution de la demande et du chiffre d'affaires. La moitié d'entre eux espère maintenir leurs marges dans les mois à venir.



Résultats



Perspectives



CHIFFRE D'AFFAIRES

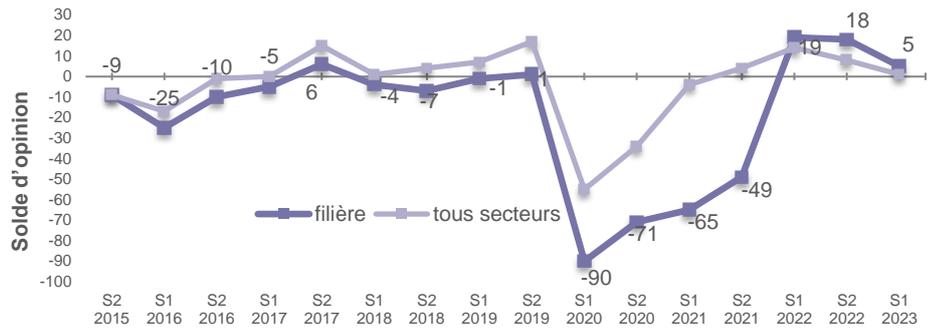


RÉSULTATS

5

PERSPECTIVES

4



Nombre de clients

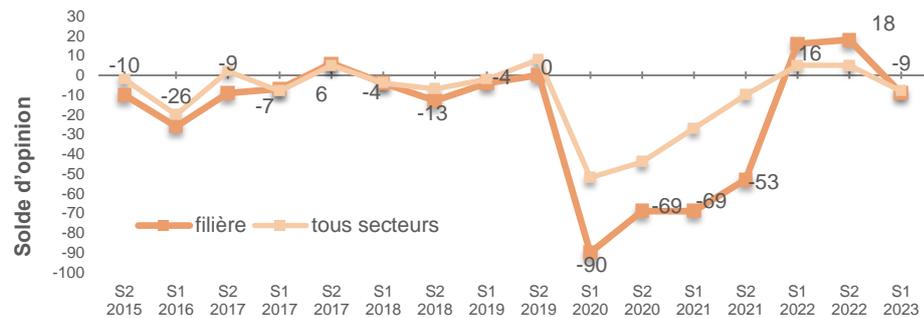


RÉSULTATS

-9

PERSPECTIVES

-3



EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS

-1

PERSPECTIVES

4



INVESTISSEMENTS

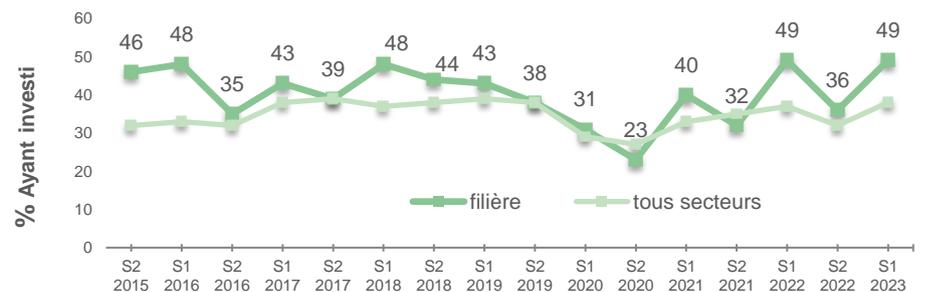


RÉSULTATS

49

PERSPECTIVES

21



Hôtellerie de plein air

(évolution des soldes d'opinion)

L'activité s'est stabilisée dans les campings en ce début d'année.

Après plusieurs mois de croissance, les niveaux de trésorerie sont bons, bien que les marges mises à mal. Le secteur a ainsi pu maintenir un bon niveau d'investissement.

Les propriétaires de camping ne perdent pas confiance et tablent sur une forte fréquentation clients sur le 2nd semestre et une augmentation de chiffre.



Résultats



Perspectives



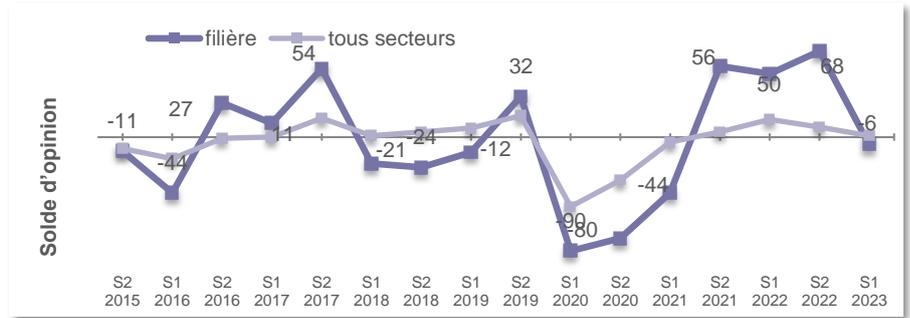
CHIFFRE D'AFFAIRES



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



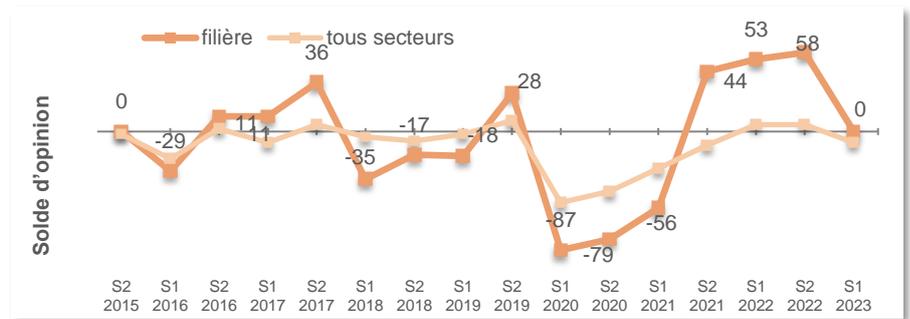
Nombre de clients



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



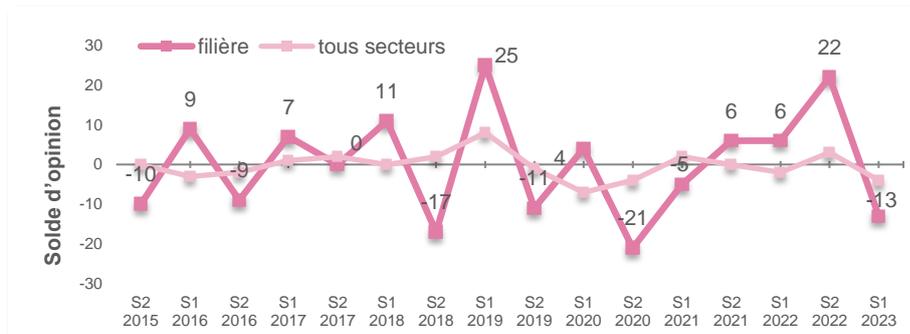
EFFECTIFS SALARIÉS



RÉSULTATS



PERSPECTIVES



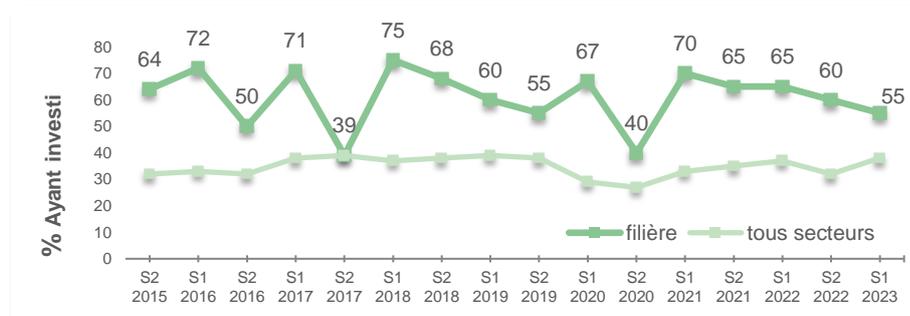
INVESTISSEMENTS



RÉSULTATS



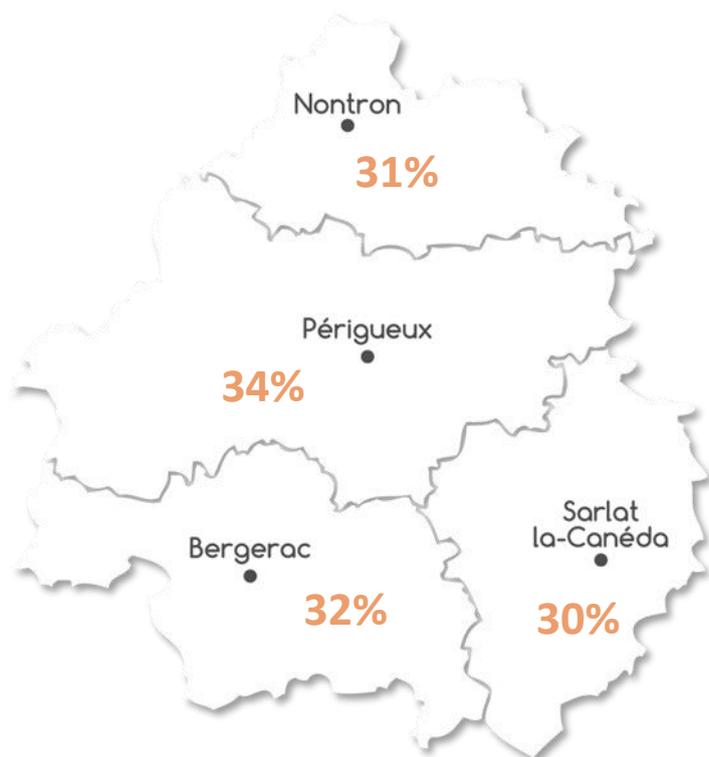
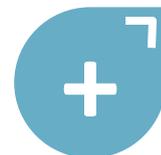
PERSPECTIVES



PARTIE 3

INDICES DE CONFIANCE

Confiance en l'avenir de l'économie nationale

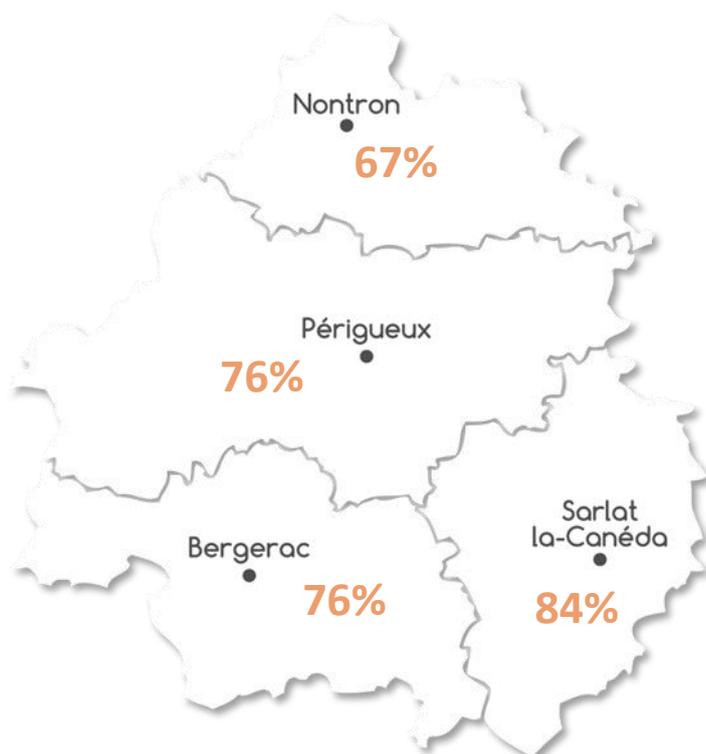


32%
des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de l'économie française

Synthèse

Malgré le phénomène d'inflation continue, la confiance envers l'économie de la France gagne 10 points sur ce premier semestre. Les dirigeants de Périgueux se veulent plus optimistes.

Confiance en l'avenir de son entreprise



76%
des dirigeants
ont confiance en l'avenir
de leur entreprise

Synthèse

Cette mi-année marque le retour aux taux de confiance habituels : 76% des dirigeants se disent confiants en l'avenir de leur entreprise, contre 64% en janvier.

En outre, les disparités sont assez fortes sur le territoire : à l'aube de la saison touristique, les dirigeants de l'arrondissement de Sarlat apportent beaucoup de conviction, alors que les dirigeants de l'arrondissement de Nontron ont encore quelques craintes.

PARTIE 4

RÉSULTATS PAR INDICATEUR

Chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires (solde d'opinion)

Synthèse

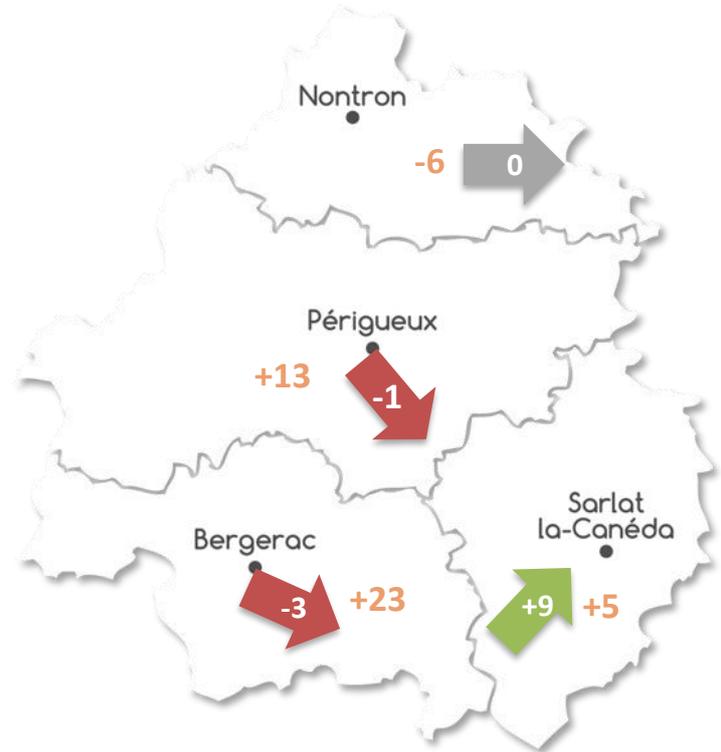
Près de 84% des entrepreneurs sont satisfaits de la situation globale de leur entreprise. Et, en effet, pour la majorité des répondants, le chiffre d'affaires est équivalent à celui de 2022 à la même période. Toutefois, il y a autant d'entreprises qui ont augmenté leur activité que d'entreprises en perte de résultats.

Résultats par territoire

Le bilan est très différent selon les territoires. Comme au semestre précédent, le secteur de Sarlat enregistre une forte croissance du chiffre d'affaires, quand les affaires se ralentissent sur les 3 autres arrondissements.

Perspectives

Le territoire de Nontron mise sur une baisse des ventes d'ici la fin d'année. Ailleurs, ce sont de belles progressions qui sont attendues.



Carnets de commandes

Évolution des carnets de commandes (solde d'opinion)

Synthèse

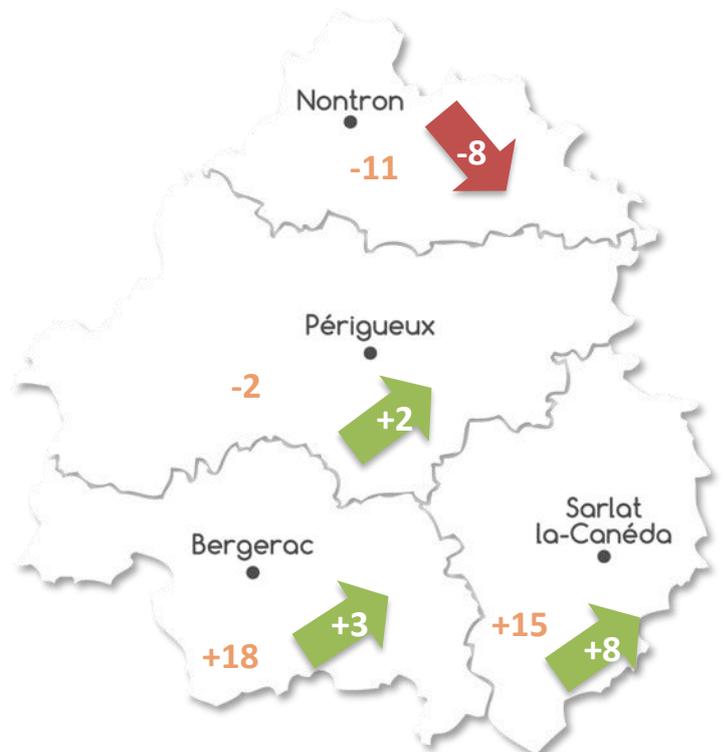
Au global, l'évolution des carnets de commandes suit une courbe proche de celle du chiffre d'affaires (solde +2).

Résultats par territoire

La progression des ventes sur Sarlat se confirme par des carnets de commandes bien remplis. Au contraire, les entreprises du secteur de Nontron n'ont pas constitué les commandes qui permettraient de s'assurer d'un chiffre d'affaires à court terme.

Perspectives

A l'image du chiffre d'affaires, les entrepreneurs de Nontron imaginent un ralentissement de l'activité avec des commandes en baisse. Bergerac confirme sa confiance dans les ventes en misant sur une belle progression des commandes.



▲ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2023
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2023

Nombre de clients

Évolution du nombre de clients (solde d'opinion)

Synthèse

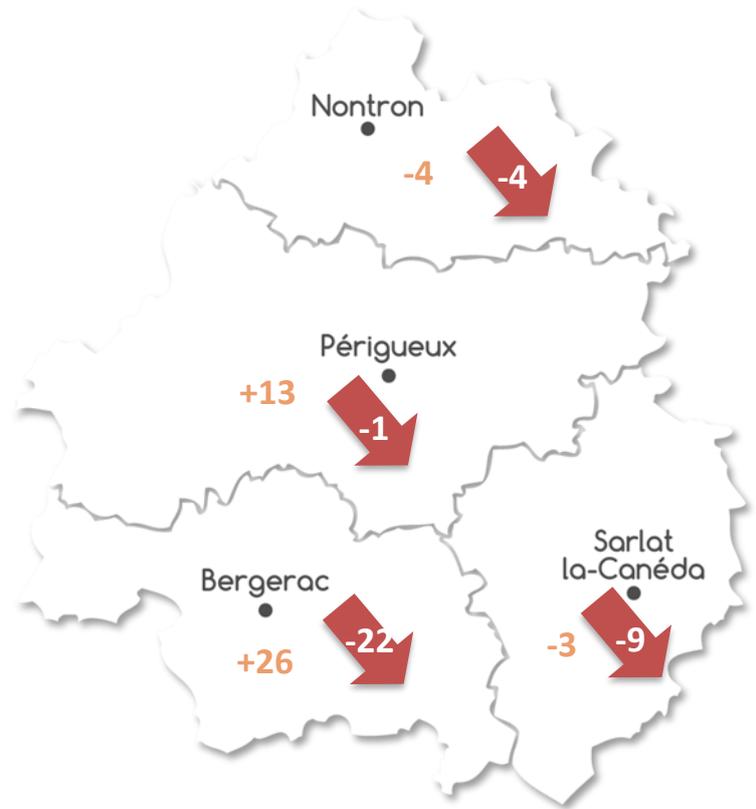
Le semestre s'est soldé par un manque de fréquentation clients sur l'ensemble du département (solde -8)

Résultats par territoire

La baisse du chiffre d'affaires constatée sur Bergerac s'explique donc par une baisse importante des flux clients.

Perspectives

Le territoire est coupé en 2 : Bergerac et Périgueux confirment leur confiance pour une évolution de l'activité, tandis que Nontron et Sarlat doutent d'un retour de la clientèle.



Effectifs salariés

Évolution des effectifs salariés (solde d'opinion)

Synthèse

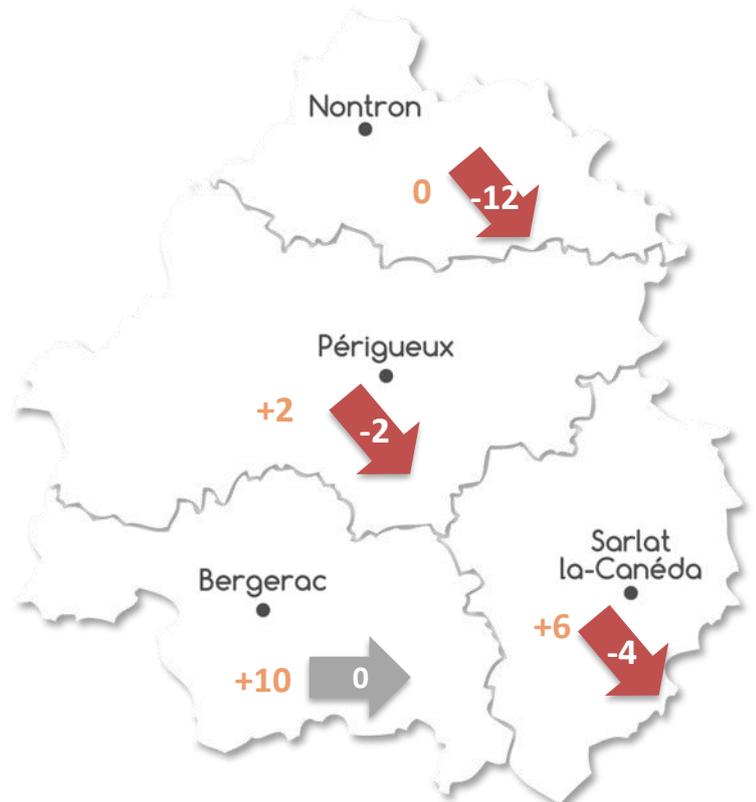
Le comportement des entreprises n'a pas du tout été favorable au marché de l'emploi (solde -4). Moins de la moitié des entreprises avaient des projets de recrutement dont 1/3 n'a pas abouti par manque de candidatures.

Résultats par territoire

Limiter l'emploi a concerné tout le département, et beaucoup plus fortement à Nontron.

Perspectives

Si malgré la récente perte d'emploi, les dirigeants de Nontron n'ont pas l'intention de changer de politique, ailleurs, les chefs d'entreprise escomptent rattraper leur retard au prochain semestre.



■ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2023
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2023

Marges commerciales

Évolution des marges commerciales (solde d'opinion)

Synthèse

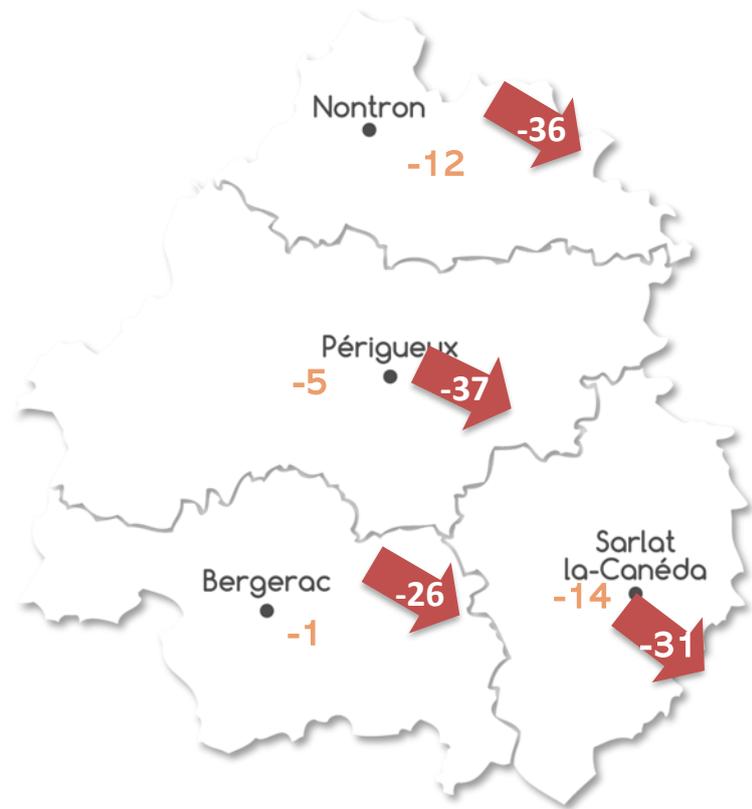
L'inflation est toujours d'actualité, ce qui impacte sérieusement les marges commerciales. Toutes les activités sont concernées mais avec un niveau moindre dans la filière « service aux entreprises ».

Résultats par territoire

La baisse des marges n'épargne aucun territoire. Très impacté en fin d'année, le secteur de Bergerac se trouve donc très légèrement en dessous de la moyenne du département.

Perspectives

Comme sur les autres indicateurs, les dirigeants de Nontron voient peu d'amélioration sur ces prochains mois. Il en est de même pour les dirigeants du Sarladais.



Trésorerie

Évolution de la trésorerie (solde d'opinion)

Synthèse

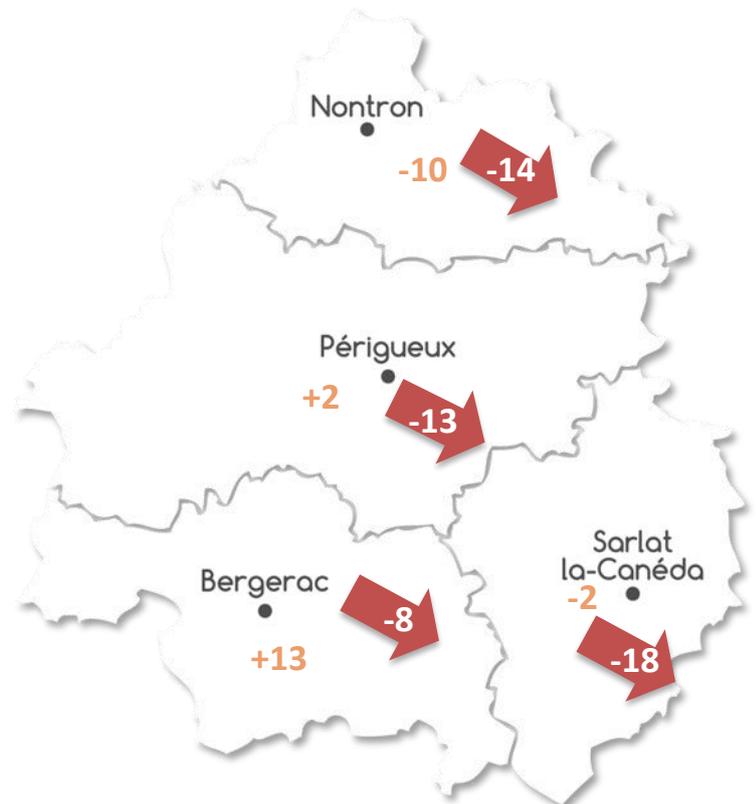
Face à la réduction des marges, les chiffres d'affaires dégagés s'avèrent insuffisants et creusent encore davantage la trésorerie.

Résultats par territoire

Quel que soit le secteur géographique, toutes les entreprises ont dû puiser fortement dans leurs réserves.

Perspectives

Les chefs d'entreprises se montrent plus confiants. Seul le territoire de Nontron met fortement en avant une nouvelle dégradation de la trésorerie.



solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2023
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2023

Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde- d'opinion)

Synthèse

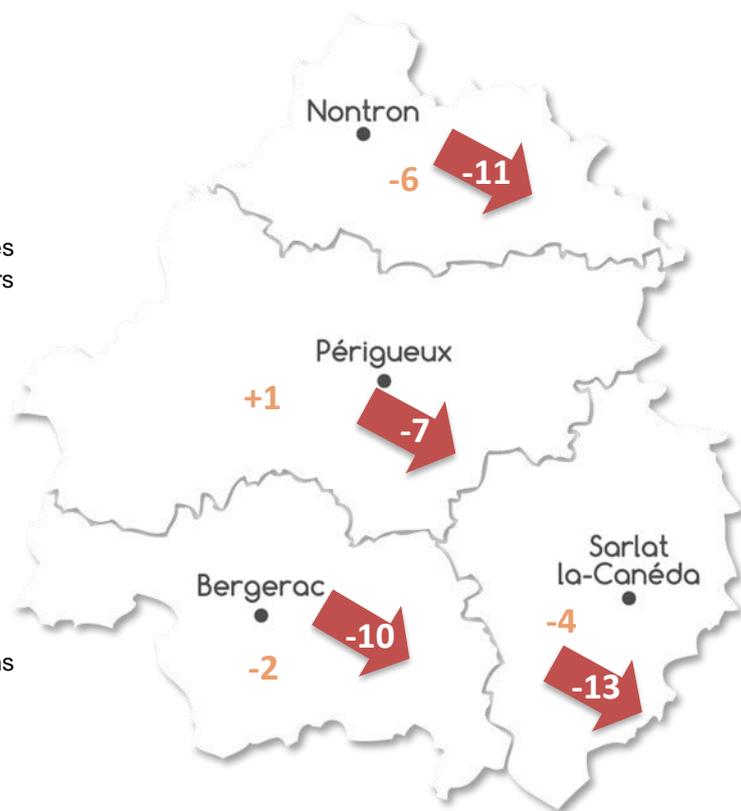
Les difficultés de trésorerie s'expliquent aussi par le fait que les entreprises doivent faire face à des délais de paiement de leurs clients de plus en plus longs.

Résultats par territoire

Les créances clients sont peu différentes entre territoires.

Perspectives

Les chefs d'entreprises montrent peu de conviction dans l'attention à apporter au poste créances clients.



Investissements

Évolution des investissements (% de dirigeants)

Synthèse

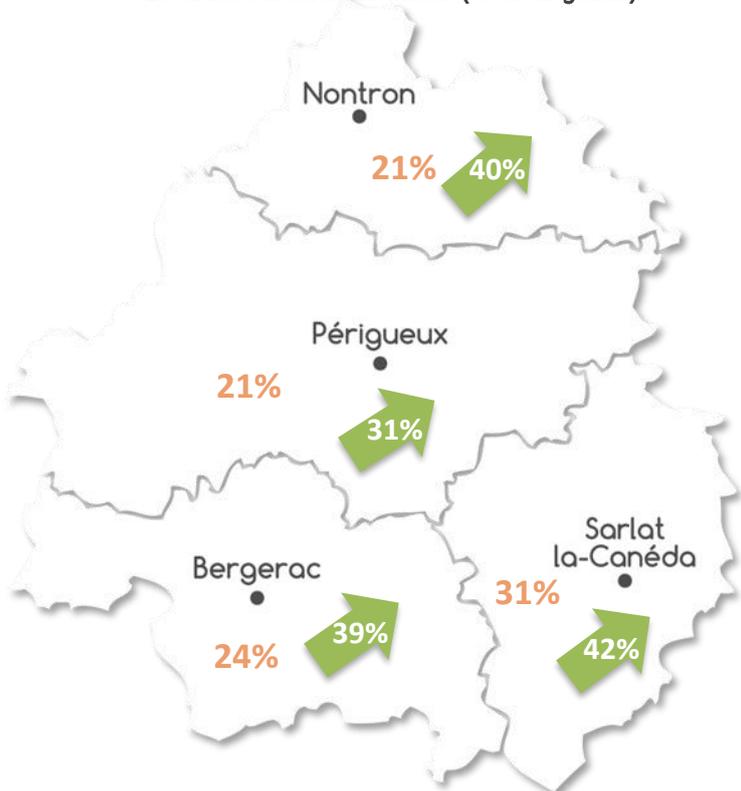
Après un recul des investissements en fin d'année, les dirigeants rattrapent leur retard. Les investissements ont surtout été conséquents dans les grosses structures et dans les secteurs plus touristiques.

Résultats par territoire

Tous les territoires ont mené une forte politique d'investissement.

Perspectives

Les dirigeants vont poursuivre quelques investissements et de façon plus soutenue sur le territoire de Sarlat.



➡ solde d'opinion pour le 1^{er} semestre 2023
(% pour les investissements)

xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2^{ème} semestre 2023
(% de dirigeants pour les investissements)

PARTIE 5

ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES



METEO

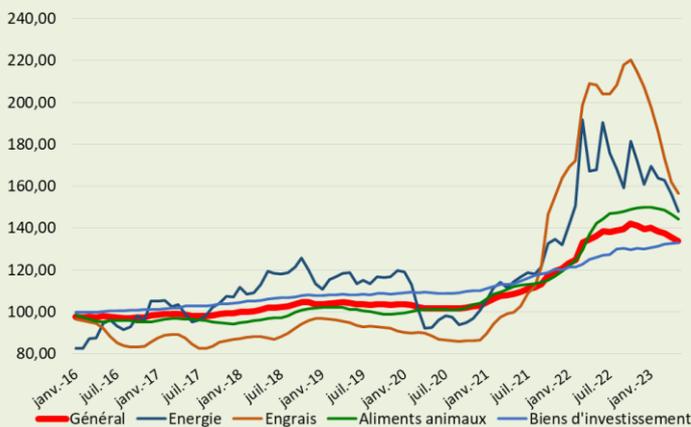
- Températures modérées en fin d'hiver-début de printemps, sans épisode de gel destructeur comme ceux de 2021 et 2022.
- Précipitations de l'hiver 2022-2023 déficitaires par rapport aux normales saisonnières jusqu'en février (-30 à -50%), mais importantes en mars (+50 à +100%). Pluviométrie du mois de mai inférieure de 40% à la normale, et averses orageuses très hétérogènes en juin. Orages de grêle plus ou moins localisés de fin mai à début juillet ayant pu occasionner des dégâts sur vignoble du bergeracois ou autres cultures du nord-est du département.
- Sols superficiels asséchés sur une grande partie du département du fait de la dispersion des précipitations et des températures élevées, sols moins secs sur la bordure ouest du département → Mesures de restriction des usages des eaux superficielles dès le mois de juin sur plusieurs cours d'eau du département.

RECOLTE DE FOURRAGES

- Pousse de l'herbe normale au printemps 2023 ayant permis de reconstituer les stocks au plus bas en fin d'hiver. Qualités plus ou moins bonnes du fait de la météo capricieuse du printemps. Pas de repousse en fin d'été.
- Mise en place et levée des maïs globalement dans de bonnes conditions, mais parfois retardées par la pluie. Rendement et qualité variables du fait de précipitations orageuses hétérogènes.

INDICATEURS ECONOMIQUES

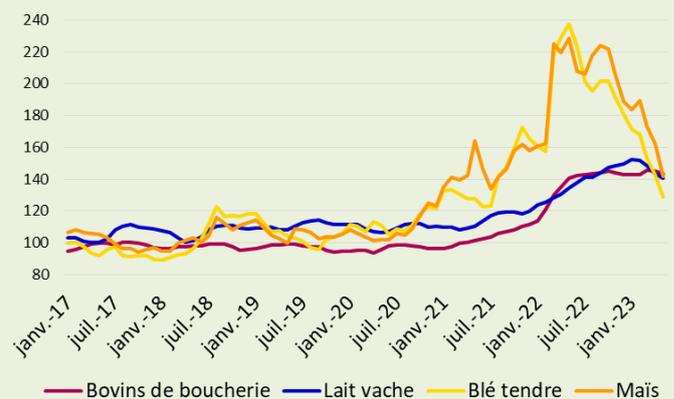
Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
(IPAMPA - base 100 en 2015 - d'après INSEE)



Après un pic historique atteint début 2022, baisse continue des prix des céréales. Stabilisation des prix de la viande bovine depuis début 2022 et amorce d'une baisse du prix du lait de vache depuis janvier 2023. Evolution des prix à la production parfois décalés de celle des prix aux consommateurs du fait des négociations avec la GMS intervenant en début d'année.

Après l'envolée des prix de mi 2021 à mi 2022 sur tous les intrants, particulièrement marquée pour l'énergie et les engrais, stabilisation observée sur le 2nd semestre 2022 et baisse des prix amorcée sur le 1er semestre 2023. Prix néanmoins encore à un niveau très élevé au début du 3^{ème} trimestre 2023.

Indices des prix agricoles de quelques productions
(IPPAP - base 100 en 2015 - d'après INSEE)



POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE (PAC)

- 2023 année de mise en place de la nouvelle réforme de la PAC 2023-2027 : d'importants changements avec de nouvelles notions : agriculteur actif, éco-régime (voie biodiversité, voie pratiques agro-écologiques, ou voie certification environnementale), évolution de la conditionnalité des aides et des BCAE (Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales), etc...
- Diminution du nombre de dossiers PAC dans tous les départements de Nouvelle Aquitaine du fait des nouvelles règles : 50357 dossiers PAC en Nouvelle Aquitaine, 4782 en Dordogne

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

- Poursuite des engagements en agriculture biologique en Dordogne contrairement à beaucoup d'autres départements.
- Nombre de déconversions en progression en Dordogne en 2022 : 6,7% (91 exploitations dont 20 en légumes, 13 en céréales, 10 en viti-fruits-bovins) vs 4,5% en 2021, 3% sur les 5 premiers mois de 2023. Causes de déconversion : 30 % retour au conventionnel, 25% arrêt activité agricole, 18% changement de statut.
- Marché de la bio français en décroissance :
 - ventes de produits bio en GMS (hors hard discount) en valeur en recul global de 1,3% au premier trimestre 2023 vs 1er trimestre 2022
 - chiffre d'affaires magasins spécialisés en recul de 1,2 % en mars 2023 vs mars 2022.
 - tous les circuits de distribution sauf vente directe touchés (-4,6 % en 2022)
- Recul également en 2022 des marchés bio belge et suisse, mais poursuite de la progression en Espagne et aux USA
- Situation de crise des marchés bio en France à mettre en perspective avec les objectifs de poursuite d'augmentation des surfaces au niveau européen (25% d'ici 2030), nationaux et régionaux (18% en 2027), l'augmentation de l'aide à la conversion (passage de 300 à 350 €/ha) et l'arrêt possible de l'aide au maintien en 2024.
- Fonds d'Urgence Bio : Fonds national d'aide d'urgence de 10 millions d'€ dont 202 000 € pour la Dordogne : gestion DDT, régime d'aide de minimis. 5 000 € d'aide forfaitaire par ferme, transparence GAEC avec plafond 10 000€/EA. □ Plus de 100 dossiers déposés : critères de priorisation.
- 2ème plan d'aide national Bio (de 60 millions d'€) en cours de calage : pas de minimis, guichet France AgriMer, clôture prévue à l'automne.
- A noter concernant les filières de production les plus en crise :
 - filière lait de vache bio en crise avec des prix à la production proches voire inférieurs aux prix du lait conventionnel (différentiel moyen de 18€/71 / 1000 en mars 2023 entre prix du lait bio et conventionnel)
 - diminution de production œufs bio -12.5% par rapport à 2022 au national (en NA 39% des pondeuses sont élevées en bio)
 - marché volailles de chair bio très engorgé, des demandes de certains opérateurs d'aval de produire des bandes label au lieu de bio.



Productions Végétales

GRANDES CULTURES : un premier semestre de bon augure

- **Surfaces prévues pour 2023**
 - Céréales : 66 000 Ha dont 24 485 ha de blé, 10 000 ha d'orge, 9 100 ha de triticale, 17 500 ha de maïs dont 7 510 irrigués -> poursuite de la baisse de la surface en maïs
 - Oléagineux : 22 366 ha dont 4 200 ha de colza, 16 100 ha de tournesol et 1 900 ha de soja
 - Protéagineux : 1 750 ha
- **Cultures d'hiver :**
 - Implantations réussies dans l'ensemble avec un automne doux
 - potentiel de production des céréales resté correct jusqu'à la récolte à l'exception de quelques parcelles affectées par des ravageurs d'automne et piétin échaudage favorisé par les conditions chaudes de novembre. Rendements globalement bons à très bons en blé comme en orge.
 - bons rendements en colza en particulier pour ceux implantés très tôt, plus robustes.
- **Cultures de printemps :**
 - météo globalement favorable aux cultures de printemps mais forte hétérogénéité observée à la levée (dégâts causés par oiseaux, gibiers et taupin).
 - des épisodes orageux favorables aux cultures et diminuant la pression sur l'irrigation, quand ils n'ont pas occasionné de dégâts.
- **Prix de vente :**
 - cours du blé revenus autour de 200€ / tonne mais persistance d'un fort risque de volatilité sur les marchés internationaux en raison du contexte géopolitique.

ARBORICULTURE : vers une année "normale" !?

➤ **NOIX : Marché extrêmement difficile**

- Perspectives de récolte 2023 inférieure de 30 à 40% à la récolte 2022 (année record aux conditions climatiques exceptionnelles). Amélioration nette des calibres. Chutes de feuilles importantes suite à des attaques fongiques avec conséquences possibles sur la qualité des cerneaux.
- Marché pénalisé par les stocks importants de la récolte 2022 avec niveau des prix maintenu très bas. Consommation intérieure relativement atone et marchés extérieurs très concurrentiels. Des stocks 2022 toujours dans les fermes.

➤ **POMMES : Niveau de récolte attendu normal**

- Niveau de récolte attendu normal en 2023, après 2 années déficitaires. Travail d'éclaircissage manuel important au printemps. Fortes pressions de bio-agresseurs (tavelure et puceron) pouvant amoindrir les rendements. Début de récolte avec 8 jours d'avance sur 2022.
- Marché s'améliorant en fin de campagne du fait de la récolte 2022 déficitaire.

➤ **PRUNES A PRUNEAU : Après 2 années catastrophiques, retour à une production normale**

- Production 2023 attendue normale en regard des productions 2021 et 2022 amputées de 70% par d'importantes gelées de printemps. Calibres tout à fait corrects et charge de fruits importante.
- Marché 2022 atypique compte tenu d'une offre extrêmement faible. Incertitudes sur le marché en 2023 compte-tenu de l'absence de stocks.

➤ **CHATAIGNES :**

- Pas de gelées en 2023. Bonnes conditions climatiques durant la floraison et la nouaison, perspectives de récolte normale.

➤ **KIWIS :** Rien à signaler à date

➤ **NOISETTES :** Restrictions d'eau pouvant conduire à des arrêts d'irrigation à 1 mois de la récolte, période de grossissement des amandes.

VITICULTURE : attaque sans précédent de mildiou

- Démarrage précoce de la végétation, comme les 2 précédentes campagnes, mais sans gelée destructrice cette année. Vignoble cependant en prise à une attaque fulgurante de mildiou (maladie cryptogamique) d'une violence exceptionnelle conséquemment aux conditions climatiques chaudes et humides du mois de juin → capital de récolte d'ores et déjà entamé avec des pertes de récoltes très importantes à totales sur certains cépages noirs.
- Pression sanitaire inédite et historique intervenant dans une période de crise viticole à l'échelle régionale et nationale → mesures de gestion de crise mise en œuvre : enveloppe de 80 millions d'euros mobilisée par l'Etat pour une première campagne de distillation de vins rouges et rosés. Sollicitation par le vignoble bordelais d'aides pour l'arrachage définitif de 9500 ha de vignes.
- Baisse de 5% en un an des volumes commercialisés, toutes appellations confondues. Seuls les volumes commercialisés en rosés sont en progression, mais baisse des cours de 5% depuis le début de la campagne. Cours des vins rouges également à la baisse, mais en progression pour les blancs.

PETITS FRUITS : gestion de main d'œuvre toujours compliquée

➤ **FRAISES : pression de maladies cryptogamiques et d'insectes**

- Météo clémente pour les fraisiers même si le froid est arrivé tardivement mi-janvier.
- Rendement moyen de la fraise de saison pour l'ensemble des variétés, mais prix restés corrects et récoltes échelonnées à la faveur de la météo d'avril et mai.
- Récolte des remontées des fraises de saison (notamment Gariguettes) prolongées grâce à une météo favorable en juin.
- Lent démarrage des fraises remontantes (rendements moyens et remontées aléatoires). Rendements toujours moyens fin juillet, avec des prix corrects pour la saison.
- Développement d'oïdium (maladie cryptogamique) sur l'ensemble des cultures favorisé par le temps orageux, parfois difficilement maîtrisable. Attaques de drosophiles et de punaises importantes depuis début juillet.
- Gestion de la main d'œuvre un peu moins compliquée qu'en 2022, mais problématique préoccupante toujours la filière.

➤ **Framboises :**

- Lent démarrage des récoltes avec le manque d'hygrométrie, puis explosion des rendements dès les premières pluies et fraîcheur de la nuit.
- Chute rapide des prix, qui restent très moyen fin juillet.
- Présence de drosophiles dans les parcelles.

➤ **Myrtilles, cassis et groseilles :**

- Début de développement de la culture de myrtilles en Dordogne, culture en sol dont la récolte a débuté mi-juin. Peu de ravageurs à ce jour.
- Culture marginale de groseilles et cassis, cultures en sol avec des rendements corrects malgré difficultés à gérer les attaques de pucerons.



Productions animales

VOLAILLES : Nouvel épisode d'Influenza aviaire dans le sud-ouest en mai

- 90 foyers déclarés dans les départements 32, 40, 64 et 65 depuis le 1er mai ☐ perte de saisonnalité du risque viral.
- Mise en œuvre de la vaccination annoncée pour le 1er octobre 2023, dans le cadre d'un protocole d'enregistrement et de surveillance très encadré.
- Nombreux échanges de la France avec les pays tiers en prévention de mesures de restrictions à l'export de volailles du fait de la mise en œuvre de la vaccination, et ce, en dépit du respect de la législation Européenne et de l'autorisation de vaccination par l'Organisation mondiale de la santé animale.

➤ **Palmipèdes à foie gras : De nombreux enjeux pour la filière en 2023**

- Nouveaux foyers dans le Sud-Ouest, manque de canetons qui perdure, plans volontaires de dédensification dans le Sud-Ouest et les Pays-de-la-Loire, mise en œuvre de la vaccination...
- Recul de 23 % du nombre de canards gras abattus en janvier-février 2023 vs janvier-février 2022
- Hausse des coûts de production (+4,4 %) malgré recul du coût de l'alimentation (- 28,2 %) par rapport à 2022. Niveaux historiques des indices « coût caneton » (+ 12,2 %) et « charges structurelles » (+ 49,9%).

➤ **Volailles maigres :**

- Diminution des indices de coût de l'aliment pour toutes les espèces de volailles en juin 2023 (-4,8 % pour la dinde, à - 4 % pour la pintade). Coût de production du poulet très supérieur à 2020 (en 2023, + 45 % sur le poste énergie, +31% sur prix du poussin).
- 1 poulet sur 2 importé en France. Progression de 108 % des importations en provenance d'Ukraine. Recul de plus de 20% des exportations de viande de poulet notamment vers l'Allemagne et les Pays-Bas. Forte augmentation de la consommation de viande de volailles : canards + 31 %, poulets + 10,9 % et dindes + 0,6 %.

➤ **Poules pondeuses :**

- Production de poulettes et pondeuses lourdement impactée en début d'année 2023 par le virus Influenza aviaire.
- + 5,9 % d'achat d'œufs par les ménages sur les deux premiers mois de 2023. Mais -0,9% de consommation d'œufs bio début 2023, après une baisse de 5,8% en 2022 par rapport à 2021. Sur la même période, + 65% de vente d'œufs issus de poules élevées au sol, et + 33,6% pour les œufs de plein air.

OVINS : baisse des volumes malgré une conjoncture favorable

- Prix très favorables comme en 2022 mais poursuite de la tendance à la baisse des volumes : -17% en volume tous ovins compris, prix moyen des agneaux labelisables en hausse sur 1 an de 8,00€ à 8,13€/kg (Source La Périgourdine)
- Flambée des charges de production de 2022, +24% sur charges d'alimentation et + 47% sur coût de la surface fourragère par rapport à 2021.
- Conditions météorologiques permettant reconstitution de stocks importants de fourrages et bonne campagne de pâturage se poursuivant dans l'été.
- Créations de cheptels prolongeant la dynamique engagée depuis 4-5 ans. Porteurs de projets s'orientant vers des systèmes diversifiés, troupe ovine en complément d'un autre atelier (arboriculture, viticulture...), taille de troupeau assez faible (<200 brebis), investissements limités et recherche de valorisation maximale de l'herbe.

CAPRINS :

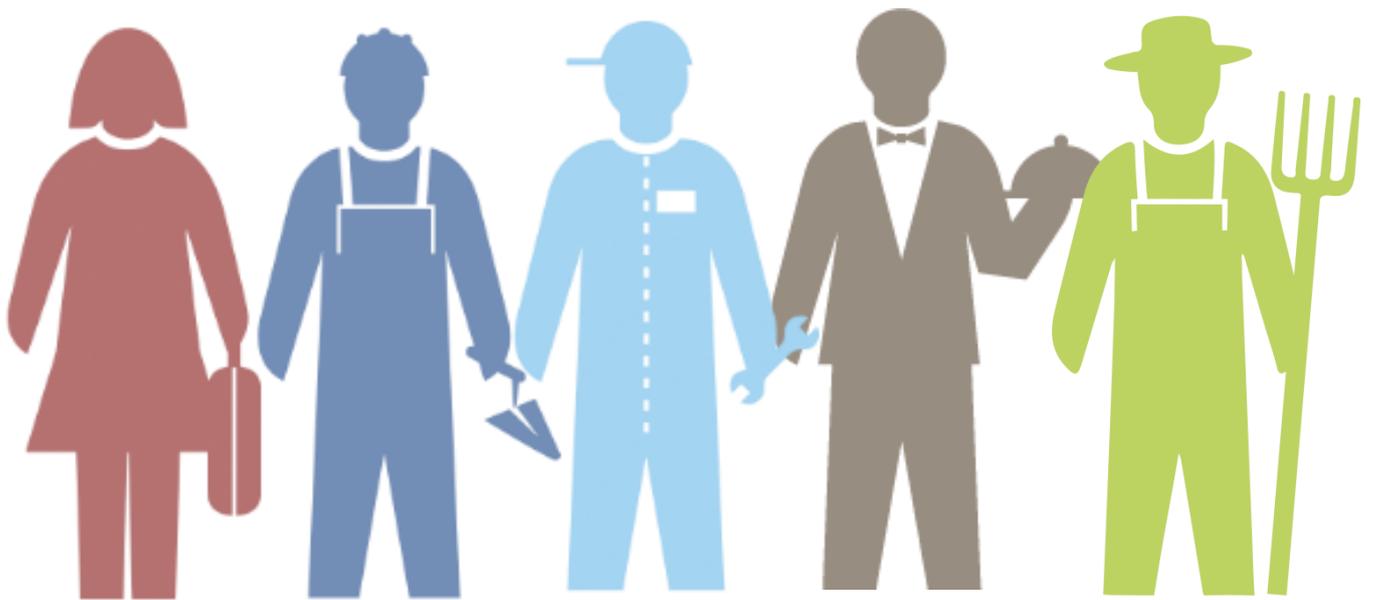
- Collecte de lait de chèvre française stable au 1er trimestre (+1%/2022), mais est en repli en Région Nouvelle Aquitaine (-3%).
- Baisse notable des importations de lait (-6%/2022).
- +12% sur le prix du lait par rapport au premier trimestre 2022, pour un prix payé moyen de 909€/1000l. Permet aux élevages de faire face à l'augmentation des prix des matières premières, l'augmentation du prix du lait étant arrivée plusieurs mois après le début de l'inflation en 2022.
- Filière bio caprine toujours en crise (inflation, situation de surproduction de lait bio plus marquée qu'en conventionnel, baisse de la demande de la part des consommateurs) maintien des prix du lait bio.
- Récolte de fourrages plutôt abondante permettant de reconstituer les stocks.

BOVINS VIANDE : cotations dopées début 2023 par l'offre limitée

- Décapitalisation du cheptel toujours d'actualité : -3% de vaches par an, logique d'extensification des systèmes par reprise de foncier ou par diminution du troupeau.
- Baisse des naissances limitant les disponibilités à l'export (-15% sur les 4 premiers mois de l'année). Demande en viande bovine dynamique, en partie satisfaite par des importations en hausse (+6,7%).
- Abattages de femelles de boucherie en recul permettant le maintien des prix (cotation entrée abattoir de la Limousine R+ entre 5,62€ et 5,77€/Kgc sur le 1er semestre 2023).
- Début de la baisse saisonnière du prix des jeunes bovins avec retard en juin dans le sillage des prix italiens (-7 cts en un mois cotation JB U pour retomber à 5,40€/Kgc, soit + 2% par rapport à 2022 et +36% par rapport à 2021).
- Maintien à très légère progression des cours des veaux sous la mère.
- Prix de broutards soutenus par le resserrement de l'offre et la demande dynamique (cotation broutard Limousin Mâle 350Kg à 3,73€/Kgv).
- Récoltes fourragères en quantité permettant d'aborder la période estivale plus sereinement et de reconstituer des stocks (quasiment nuls au moment de la mise à l'herbe), mais préoccupations liées à l'augmentation de la fréquence des aléas climatiques et des problématiques autour de l'eau.

BOVINS LAIT : baisse de la production française

- Reprise de la production au niveau mondial dans les grands bassins exportateurs, mais évolution modérée sur les 12 derniers mois (-0,5% en NZ, +0,8% aux USA, +0,4% en UE27).
- Stabilisation du prix de la poudre de lait après plusieurs mois de baisse, et poursuite de la baisse du prix du beurre restant cependant plus 25% supérieur au prix moyen 10 ans.
- -2,4% de lait produit en France de janvier à mai 2023 vs 2022. Stabilisation du prix des charges à +2% en 1 an vs +23% en 2 ans. Prix du lait en baisse depuis janvier en lien avec la baisse des cours mondiaux, mais toujours au-dessus des prix de début 2022.
- Accélération de la baisse de production en Dordogne (-8,7% de janvier à mai 2023 vs 2022 et -7,8% en Nouvelle-Aquitaine), malgré la forte évolution du prix du lait en 2022 compensant l'augmentation des charges.
- Apparition de signaux indiquant des craintes de ressource insuffisante en lait à court ou moyen terme pour satisfaire les besoins de la transformation.





MÉTHODOLOGIE

L'ENQUÊTE

L'enquête a été réalisée du **10 au 18 juillet 2023** auprès d'un panel de **534 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** : industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP.**
- **Services** : services aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : CHR et Hôtellerie de plein air.

SOLDE D'OPINION

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'ANALYSE DES FILIÈRES AGRICOLES

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupements agricoles du département en association avec CERFRANCE Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.



Baromètre *Eco*

ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE

PÔLE ÉTUDES

INFORMATION ECONOMIQUE

etudes@dataeco.cci.fr

SUIVEZ-NOUS

05 53 35 87 29

DORDOGNE.CCI.FR

ARTISANAT24.COM

DORDOGNE.CHAMBRE-AGRICULTURE.FR



Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

